LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 25 Saint-Boniface, du 16 septembre au 22 septembre 1988

SOMMAIRE



photo: André Lecoz

On verra la chanteuse et comédienne, Monique Leyrac, en spectacle en novembre au Cercle Molière. Mais avant, elle visitera le Manitoba lors du Dîner au homard du Cercle, le 30 septembre. Voir le Culturel de la page 12 à 15.

Gilles Roch s'explique

Le député Voyageur a mis sa tuque rouge

Gilles Roch mérite le titre de Voyageur officiel du Palais législatif. Pour au moins deux bonnes raisons.

Évidemment d'abord pour avoir pris cette marche qui l'a conduit du côté bleu-minoritaire de la Chambre au côté rouge-minoritaire. Ensuite pour cette ballade forcée que lui a fait prendre la Commission indépendante chargée de redécouper la carte électorale.

Aujourd'hui, le résidant de Lorette représente Springfield. Mais sur papier, son village a d'abord quitté Springfield pour se retrouver dans La Vérendrye, et maintenant Lorette figure dans Carillon.

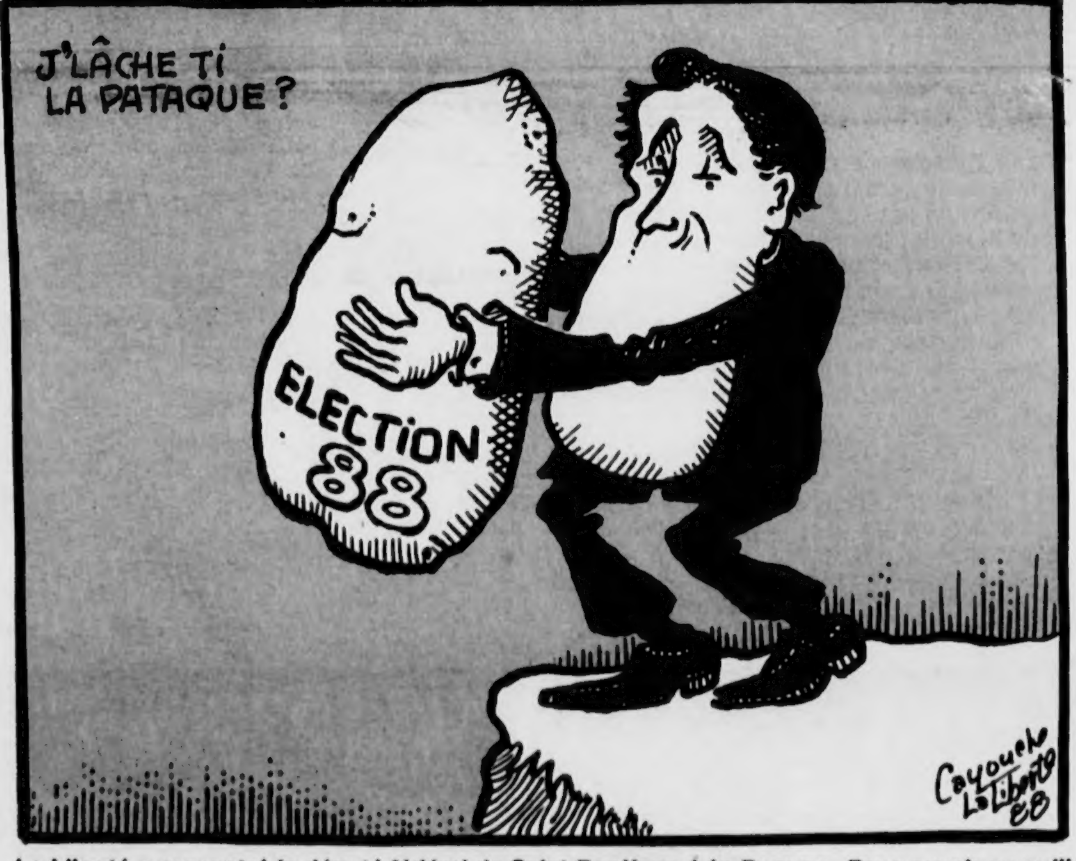
De quoi faire tourner la tête! Alors examinons les choses par étape:

• Gilles Roch prend du recul en page 5 et:

• Laurent Gimenez passe les nouvelles propositions de frontières électorales à la loupe en page 7.

Cette année, les traditionnels soupers paroissiaux vont fournir l'occasion idéale pour jaser d'élections fédérales.

Pour ne pas en manquer un, consultez «Le Manitoba de A à Z» en page 3.



La Liberté a rencontré le député fédéral de Saint-Boniface, Léo Duguay. Pour savoir ce qu'il pense du travail de son gouvernement, tournez la page.

Léo Duguay donne son bilan de 4 années de gouvernement conservateur

Un conservateur progressiste



Bernard BOCQUEL

Une chose est sûre: Léo Duguay respire la confiance à la veille de la campagne électorale. Pour une bonne raison.

«Il me semble que si j'étais une électrice ou un électeur du comté de Saint-Boniface, je me poserais la question suivante: est-ce que ça va mieux au Canada en 1988 qu'en 1984? Et la réponse est clairement oui. Au Canada comme à Saint-Boniface».

En pédagogue de formation, le président du caucus conservateur manitobain aime expliquer. Voici une bonne idée des explications qu'il proposera bientôt de porte en porte.

«Nous avons promis de remettre de l'ordre dans l'économie. Pour ça, nous avons établi un plan fiscal en 1984 et nous le suivons d'une façon correcte. Après l'élection de 84, nous avons subi des pressions énormes pour mettre la hache dans le déficit. Mais il ne fallait pas couper au point que l'économie en souffre».

Taux hypothécaires

«Un pays riche comme le Canada peut se permettre une dette. Comme une famille peut avoir une hypothèque. Après quatre années d'une application compétente d'un plan fiscal, les familles n'ont plus besoin de payer des taux hypothécaires de 15, 18 ou 21 pour cent pour une maison».

«Ça, c'est possible quand on est conservateur, quand tu comptes tes cennes pour que tes enfants soient mieux que toi. Je suis conservateur dans le but d'être progressiste. Je suis vraiment un progressiste conservateur».

«Car pour trouver des nouvelles techniques de soins médicaux, pour assurer une meilleure éducation, pour développer des moyens pour combattre les problèmes d'environnement, pour aider les chômeurs, les handicapés, il faut bien s'assurer d'avoir l'argent nécessaire pour le faire».

«Certains nous accusent de politicaillerie au sujet des récents mégaprojets annoncés. Mais nous respectons le plan fiscal en place. Il n'est pas question d'emprunter un supplément d'argent pour nous faire paraître mieux».

«Et je n'entends pas souvent le NPD parler de plan fiscal. Pour ce qui concerne les libéraux, eh bien ils parlent traditionnellement de ce qui pourraient les faire élire. Les libéraux, on peut se permettre de parler de ce qu'ils ont déjà fait: dépenser plus que n'importe quel gouvernement fédéral».

«Une mauvaise habitude qu'ils ne risquent pas de perdre. On a en ce moment un problème d'inflation au Canada presque exclusivement dû au gouvernement libéral ontarien, qui a augmenté son dernier budget de 8,9% quand l'inflation est à 4%».



photo: Bernard Bocquel

Le député de Saint-Boniface, Léo Duguay vient tout juste de recevoir le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade, conféré par l'Association internationale des parlementaires de langue française. Fondée au Luxembourg en 1967, cette association a pour but d'appuyer toute initiative de nature à favoriser, défendre et illustrer la langue et la culture françaises dans les pays entièrement ou partiellement francophones.

Les priorités du député

«Quand on a fait de son mieux, on dort bien le soir». Le député de Saint-Boniface, président du caucus conservateur manitobain, vice-président du Groupe de travail sur la garde des enfants, coordonnateur du gouvernement au Comité chargé d'examiner l'accord du lac Meech, assure qu'il dort bien.

«Le rôle du député, par ordre prioritaire, c'est de travailler pour son comté, sa ville, sa province, son pays, tout en gardant une ouverture sur le monde», précise celui qui a été nommé à la délégation canadienne au Nations-Unies.

«Et on connaît le député de Saint-Boniface. Mon bureau reçoit des appels de tout Winnipeg, y compris du comté de Lloyd Axworthy. Aider les gens, c'est s'assurer qu'ils obtiennent un service de qualité de la bureaucratie nationale».

«J'ai fait tout ce que j'ai pu. Quand viendra l'élection, je présenterai mes réalisations à mes commettants. Ils décideront. Le Canada va mieux, mais est-ce que tout est parfait? Non. Est-ce que toutes les décisions de mon gouvernement m'ont plu? Non.».

Armes affilées

«Le patronage? Mais j'espère bien qu'on va me parler de patronage pour le Manitoba», lance Léo Duguay. Le député de Saint-Boniface affile ses armes en vue de la campagne électorale.

«J'ai participé à toutes les nominations manitobaines. Nous avons effectué des nominations de qualité. 4 personnes sur 10 étaient des femmes. Si bien que les femmes représentent maintenant plus de 30% des nominations politiques manitobaines, contre 15 à 17% en 84».

Site idéal

Quant à toute la controverse autour du site idéal pour le futur laboratoire de recherche sur le contrôle des maladies, Léo Duguay serait «étonné» si le ministre de la Santé, Jake Epp, arrivait à une autre conclusion que le caucus conservateur manitobain.

Les politiciens conservateurs veulent que le laboratoire soit bâti près de la Monnaie royale sur du terrain fédéral plutôt qu'à côté du Health Sciences Centre, comme le souhaitent les chercheurs.

«Pour le Health Sciences Centre, c'est une question de prestige. Mais le prestige ne peut pas être le seul critère, il y a aussi l'argent. Pour moi, la plus grande décision dans cette affaire c'était: ne rien dire parce que le meilleur site est dans mon comté, et être accusé de faire de la politique; ou me battre pour la bonne décision».

«De toute façon, les gens qui me connaissent savent que je dis ce que je pense», conclut Léo Duguay.

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 14 novembre 1988 à 13h au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg (Manitoba).

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 7 octobre 1988 au plus tard.

Irene A. Hamilton
Secrétaire

Dangers pour Doer

La défection de Gilles Roch ne change absolument rien à l'équilibre instable qui prévaut au Palais législatif: le gouvernement Filmon n'est pas plus minoritaire qu'avant.

Par contre, le quitte ou double politique du résidant de Lorette a permis de remettre en lumière une réalité incontournable: il n'y a pas assez de places *(57 sièges)* au Palais législatif pour trois partis. Ne serait-ce parce que le moins minoritaire a un mal fou pour constituer un gouvernement compétent.

Mais aussi l'histoire démontre la logique impitoyable du scrutin canadien *(uninominal à majorité relative à un tour)*: le tiers parti, surtout dans les «petites» provinces, finit par être étouffé.

C'est évidemment le sort qui a été réservé au parti libéral provincial, mort par asphyxie sur une vingtaine d'années. Sa récente renaissance a uniquement été possible parce que les néo-démocrates se sont essouflés. Et parce que ces néo-démocrates, dont la traditionnelle image de générosité sociale n'a pas résisté aux limites financières du Manitoba, conduisaient, à toutes fins utiles, une politique libéralo-centriste bon teint.

Avec certes la balance du pouvoir, mais seulement une douzaine de sièges, les néos risquent fort d'être en voie d'extinction politique au Manitoba, tout au moins de perdre leur voix au Palais législatif.

ÉDITORIAL

Pour éviter cette extinction, ils ne peuvent que répéter un thème durant la prochaine élection provinciale: les rouges et les bleus, c'est la même gang. Le NPD est la véritable alternative.

La défection de Gilles Roch aura montré jusqu'à quel point les néos sont déjà sur la défensive. Leur chef, Gary Doer, s'est empressé de souligner que Sharon Carstairs vient de démontrer que si un conservateur réputé de droite comme Gilles Roch peut devenir libéral, c'est bien que les deux partis sont interchangeables.

Réponse de Gilles Roch: «Gary Doer n'a aucune crédibilité. Le libéral Laurent Desjardins est bien devenu néo-démocrate. Doer réalise que son chien est mort. Son opinion n'a pas d'importance».

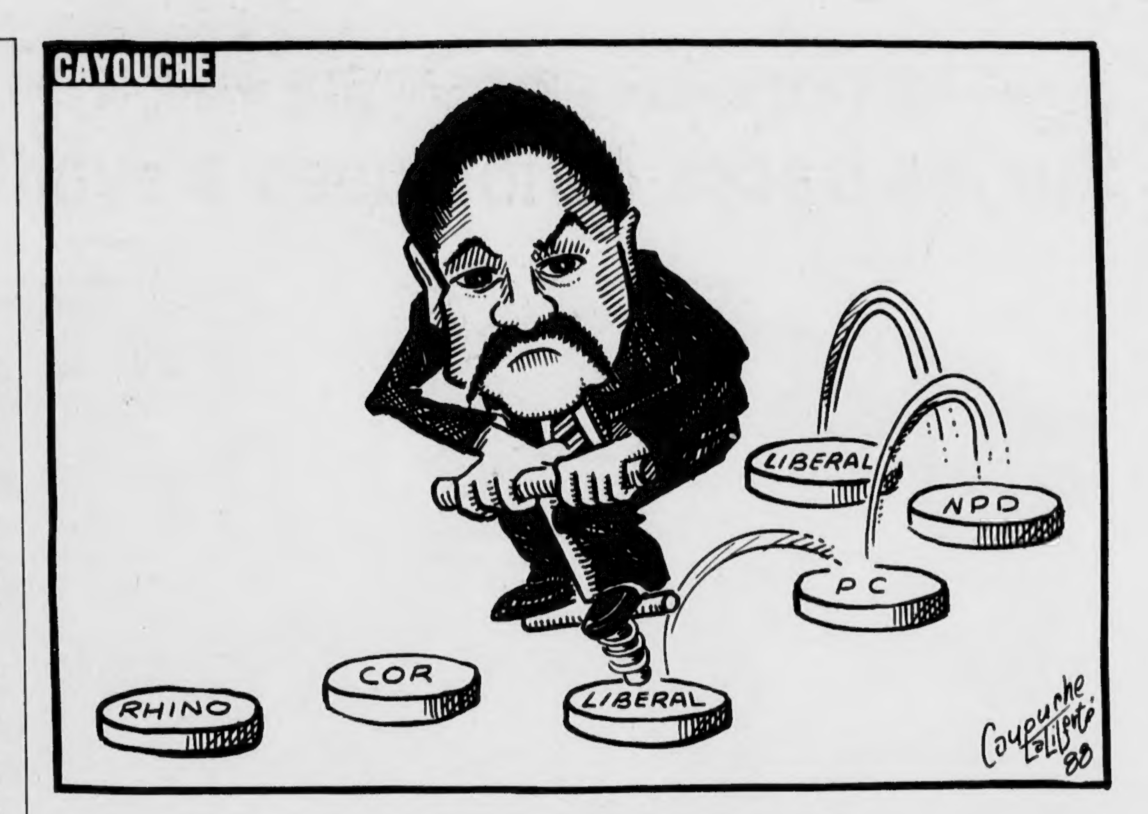
«Moi, je dis que le caucus libéral représente une variété d'opinions. Bill Chornopysky était néo, Bob Rose est un ancien conservateur et Harold Driedger un progressiste. Le parti libéral, c'est le parti du centre, du compromis entre la gauche et la droite».

D'ici qu'il se trouve des néo-démocrates qui fassent le même raisonnement, trop simpliste pour même le commenter, il n'y a qu'un pas à franchir. Sinon dans les prochaines semaines, du moins après les prochaines élections si, comme le veut la logique du scrutin, le NPD forme plus qu'un petit groupuscule au Palais.

La soif d'un peu de pouvoir peut tenter le plus missionnaires des politiciens.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



VITE LU, VITE SU

Saint-Pierre Jolys

Les atouts d'André Rémillard

André Rémillard, de Winnipeg, est depuis mercredi 14 septembre administrateur du Centre médico-social de Salaberry.

L'ancien analyste de programmes à la Fondation de l'alcoolisme du Manitoba (1976-1988) a la responsabilité de 63 employés qui s'occupent de l'hôpital de 19 lits et des 16 lits du Foyer à soins intensifs.

André Rémillard remplace Al Holt, administrateur les 7 dernières années. Le bilingue de 36 ans estime que ses atouts principaux sont ses compétences en planification et le fait qu'il «aime travailler avec des personnes».

Si le Conseil du Trésor manitobain approuve la construction d'un nouvel hôpital, le nouvel administrateur ne devrait pas manquer de travail. Il s'agit d'un projet estimé à quelque 4 millions. Outre la construction d'un nouvel hôpital, il s'agit d'ajouter 6 lits au Foyer à soins intensifs.

Le Manitoba de *A* à *Z*

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986-1987

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

De Saint-Pierre à la frontière sur la Crow Wing Trail

Sur les traces cahoteuses s'éveille l'histoire



Voici l'endroit exact où la Crow Wing Trail quitte le Canada pour s'enfoncer vers le sud, en direction de Saint-Paul. Pour le dernier mille canadien, il a fallu que la caravane compte sur l'aide mécanique d'une machine de la municipalité de Franklin pour niveler le chemin.

C'est aussi à cet endroit que le ministre de la Santé, Jake Epp, et député fédéral de Provencher, a remis un drapeau canadien à Henri Desharnais. Le drapeau sera exposé au Musée de Saint-Pierre. L'organisateur de la caravane a décidé de faire broder sur le drapeau les noms des conducteurs du wagon de tête. *(Louis Comeault en 87; Laurent Catellier en 88).*

photo: Daniel Tougas

Henri Desharnais, le promoteur de la Crow Wing Trail. La municipalité de Franklin lui a remis une plaque pour souligner l'importance de son initiative, qui a suscité un grand intérêt populaire.

«Un Ukrainien de 81 ans nous a suivi en voiture. La caravane lui rappelait son enfance, lorsqu'il faisait les 30 milles avec des boeufs ou des chevaux entre Tolstoï et Dominion City... Il était tellement content!»

Henri Desharnais n'en revient pas encore. «Je suis vraiment surpris de l'intérêt des gens pour la Crow Wing Trail. Les gens sont venus à moi bien plus que moi à eux, je l'assure. La caravane a servi à créer un éveil pour la culture, pour l'histoire».

L'aventure avait commencé l'an dernier. Sous l'impulsion d'Henri Desharnais, une caravane de 55 personnes *(7 voitures, 20 chevaux de selle)* était partie de Saint-Pierre-Jolys à destination de Saint-Norbert. But de l'initiative: sensibiliser les gens à l'existence de la Crow Wing Trail qui, entre 1844 et 1915, reliait Winnipeg et Saint-Paul au Minnesota.

Cette année, il s'agissait de débrousailler les 33 miles de *trail* entre Saint-Pierre et la frontière américaine. Cette fois, la caravane était forte de 70 personnes *(11 voitures, 21 chevaux de selle).*

Pas moins de 250 personnes se sont retrouvées vendredi 9 septembre pour une soirée canado-américaine *(une vingtaine d'américains, dont une dizaine de francophones de Red Lake Falls, habillés en costumes d'époque, sous la direction de Virgil Benoit, étaient de la partie).*

Henri Desharnais n'a connu qu'une petite déception: sans des vaccins en règle, les chevaux ne pouvaient pas traverser la frontière. «Je le savais depuis quelques jours. Mais j'ai quand même essayé de faire plier la loi. Après tout, la Crow Wing Trail traverse la frontière dans une talle de bois et il n'y a pas de résidences 5 milles autour. Mais enfin, pas d'amertume!»

Le campement était côté canadien. Les personnes *(contrairement aux chevaux)* avaient le droit de circuler librement. Ajoutons qu'Henri Desharnais avait pris soin d'installer la toilette du côté américain, histoire d'assurer un solide trafic frontalier!

La caravane de la semaine dernière trouvera aussi sa place dans l'histoire puisqu'à une cérémonie officielle samedi 10, le ministre de la Santé Jake Epp et le membre de la législature du Minnesota Jim Tunheim ont trouvé valable l'idée d'installer un montjoie *(cairn)* à la frontière. La plaque sera bilingue.

Les gens de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Sainte-Anne et Otterburne qui ont participé à la caravane ont suivi le même trajet pour le retour. Mais ils ont vécu de nouvelles émotions.

«Il faut que je parle de la messe célébrée par Louis Laurencelle dimanche matin. Il s'est mis à pleuvoir un peu, tout le monde s'est regroupé sous une toile autour de l'autel. Je ne peux pas dire avec des mots ce qu'on a vécu. On était très proches. On se rejoignait profondément».

Dévoiler

«Pendant tout le voyage, le temps n'était pas bien beau. Des grands vents déplaisants à l'aller, de la pluie au retour. Mais les gens ont bien réagi. Tout ça nous a davantage rapproché de nos ancêtres».

«Plusieurs m'ont déjà dit: *l'an prochain, qu'est-ce qu'on fait, Henri?* Des visiteurs m'ont aussi dit: *l'an prochain, je me ramasse un cheval!* C'est vrai que ça va trop bien pour arrêter. Une possibilité serait de retourner l'an prochain pour dévoiler le montjoie et ensuite revenir par un autre chemin».

Une bonne manière d'inciter les politiciens à tenir leurs promesses!.

Bernard BOCQUEL

Les explications de Gilles Roch

«On ne peut pas prédire l'avenir»

Gilles Roch a donné une raison fondamentale pour avoir claqué la porte des bleus: sa conviction que le parti conservateur devenait de plus en plus pro-lac Meech.

L'entente constitutionnelle de 1987, qui n'a pas encore été ratifiée par le Nouveau-Brunswick et le Manitoba, a un défaut majeur, croit Gilles Roch.

«Cet accord permettra toujours en théorie une réforme du Sénat. Mais dans la pratique, ce sera impossible. Moi, pour la protection des régions, je suis en faveur d'un Sénat élu, égal et efficace».

Mais il n'y a pas que le lac Meech. Il est de notoriété publique que le député de 36 ans n'était pas en odeur de sainteté avec Gary Filmon. Il admet bien volontiers que «la possibilité de rester backbencher était forte», à cause de son manque de seniorité *(il a été élu en 1986)* et ses désaccords personnels avec Gary Filmon.

Un Gary Filmon qu'il a accusé d'autocratisme. «Les backbenchers n'ont aucune influence. Les décisions venaient d'en-haut. Chaque ministre se bâtit un petit empire. Pour leur parler, ça prend des semaines. Une chance qu'on est en session! D'ailleurs, il y a plus d'une chose que j'ai apprise en écoutant la radio. C'était rendu à un point où j'en pouvais plus».

Homosexualité

Au sein du caucus libéral, qui l'a accueilli «à l'unanimité», Gilles Roch voit un scénario tout différent. «Si jamais il y a des différences d'opinions, on va s'en parler au caucus. Et mes opinions vaudront autant que celles d'un autre. Madame Carstairs m'a assuré que le caucus libéral fonctionne d'une manière démocratique».

Gilles Roch affirme aussi qu'il n'y a pas eu de *deal* avec sa nouvelle patronne. Il remarque qu'ils sont en désaccord au sujet de l'homosexualité. «Nous en avons parlé. Je lui ai dit que j'étais contre pour des raisons personnelles et religieuses. Elle a dit que c'était une affaire de conscience».

Prévoit-il d'autres désaccords fondamentaux potentiels? «Pour ce qui est de l'avenir, disons qu'on ne peut pas prédire l'avenir».

Bernard BOCQUEL



photo: Bernard Bocquel

Le 21e député libéral à l'Assemblée législative. «Il y a un risque de se présenter comme libéral dans un comté où pas un libéral a été élu depuis 1957. Ça aurait été plus facile pour moi de me taire et d'attendre que je puisse toucher une pension comme député. Mais ce n'est pas mon style. Je veux contribuer au débat politique. Je ne veux pas voir les néos-démocrates remonter la pente. Il faut un climat plus accommodant pour les employeurs de la province».

Le retour au sein libéral

Gilles Roch est en famille

Gilles Roch a décidé de renouer contact avec sa parenté. «Comme libéral, je me sens membre de la famille», assure le député de Springfield.

«Vraiment, mes racines sont libérales. Mon père *(Marcel Roch, préfet de Taché)* est un libéral. Il est devenu néo-démocrate quand Laurent Desjardins est devenu NPD. C'est comme ça que j'avais joint les néo-démocrates à 16 ans».

Le résidant de Lorette ajoute que «malgré Schreyer et Desjardins, c'était quand même un gouvernement trop socialiste». Or, pour défaire les néos, «à l'époque, la seule option viable c'était de s'impliquer avec les conservateurs pour se débarrasser des NPD».

Et aujourd'hui, «il est évident qu'avec le leadership de Gary Filmon le parti conservateur va nulle part. L'avenir est avec le parti libéral».

Car Gilles Roch tient encore à «faire une contribution politique».

«J'avais 3 options: retourner au commerce *(«fini le stress politique»)*; siéger comme indépendant *(«c'est quasi-inefficace»)* ou joindre le parti libéral. Or j'aime le style de leadership de Sharon Carstairs. Elle n'a pas peur de défendre les intérêts du Manitoba».

«Chez les libéraux, je sens un enthousiasme. Il y un esprit d'équipe, de coopération. Contrairement au parti conservateur qui, même en opposition, était souvent divisé».

Comment envisage-t-il sa contribution politique? «Je vais donner une perspective rurale au caucus libéral (seuls des députés urbains ont été élus en avril). Là, je me sens beaucoup plus motivé». Gilles Roch a été nommé critique pour le Manitoba Telephone System.

Les crimes d'heures de tombée!

L'ex-bleu de Springfield a choisi d'attendre jeudi 8 septembre avant de déclarer publiquement son changement de couleur politique. Pour La Liberté, c'était une journée trop tard. Mautadites heures de tombée!

Pourtant, précise Gilles Roch, sa décision avait été arrêtée dès dimanche 4 septembre, suite à un entretien avec Sharon Carstairs *(qu'il avait rencontrée plus ou moins informellement 4 fois durant l'été)*.

Or, les hasards de l'actualité ont fait que La Liberté a parlé à Gilles Roch pas plus tard que mardi 6 septembre. Laurent Gimenez lui demandait ses réactions au tout dernier découpage électoral, qui place son village de Lorette dans le comté de Carillon.

Gilles Roch était tellement de mauvaise humeur que nous avions titré l'article «La grosse grogne de Gilles Roch». Avec comme surtitre: «Quand les conservateurs voient rouge».

Dire qu'on avait failli surtitrer «Quand un conservateur voit rouge». Ça aurait pu passer pour de la prémonition!

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface

L'accouchement en français

Saint-Boniface - La clinique Youville offre, en français, un programme de préparation à l'accouchement.

Des cours réguliers sont disponibles pour ceux qui seront parents pour la première fois, ainsi que des cours de recyclage pour une deuxième grossesse.

La clinique tente également de répondre aux couples ayant des besoins spéciaux: parents célibataires, couples qui ne parlent ni français ni anglais, malentendants.

On peut contacter, pour plus de renseignements et des détails sur d'autres programmes, la Clinique Youville Inc. *(33, rue Marion)* au 233-0262.

Non?! Vous dites Alexandre Taché?

Le tout nouveau secrétaire général de la Conférence épiscopale canadienne ne peut pas passer inaperçu lorsqu'il sera accueilli à Saint-Boniface.

Et pour cause: il s'appelle Alexandre Taché et se trouve donc en parfaite homonymie avec le premier archevêque de Saint-Boniface, Mgr Alexandre Taché.

Mais il y a mieux: comme le successeur de Mgr Provencher, le nouveau secrétaire général de la conférence épiscopale est un Oblat de Marie Immaculée (O.M.I.).

Il n'en fallait pas plus pour succomber à la curiosité. Et si les deux étaient en parenté?

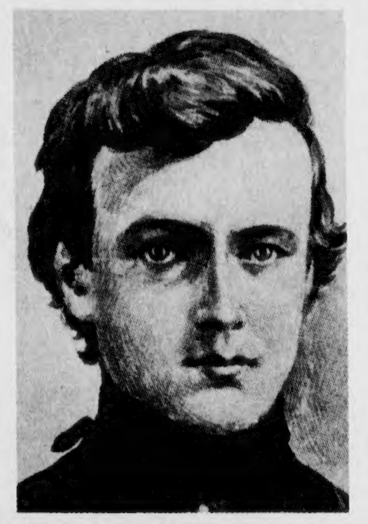
«C'est mon arrière-grand-oncle», répond sans hésiter le Père Alexandre Taché. «Je suis tout à fait au courant de son histoire. Je suis venu plusieurs fois en visite à Saint-Boniface».

«Si je tiens mon prénom du frère de mon arrière-grand-père? Difficile à dire! Mon père a été appelé Alexandre. Et c'est possible qu'il ait été baptisé ainsi en souvenir du grand-oncle».

«En tout cas, le prénom Alexandre revient à la mode. Dans la famille, il y a un autre Alexandre, qui a 11 ou 12 ans».

Il ne restait plus qu'à donner un coup de fil à Gilles Lesage, le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface pour se rafraîchir la mémoire sur Mgr Taché.

L'illustre parent du secrétaire général de la Conférence épiscopale est né en 1823 à Rivière-du-Loup et a succédé à Mgr Provencher en 1854. Il est devenu archevêque en 1871. Il s'est éteint en 1894.



Mgr Alexandre Taché. Un arrière-petit neveu ordonné 50 ans après sa mort. (Photo: Les archives de la Société historique

Mgr Taché, explique Gilles Lesage, a joué un rôle clé dans la fondation de l'Université du Manitoba et, évidemment, du Collège de Saint-Boniface.

C'est aussi Mgr Taché qui a décidé de confier aux Jésuites le développement du Collège de Saint-Boniface en 1885, après avoir passé une trentaine d'années à trouver des directeurs et des professeurs.

Le Père Alexandre Taché ne nous en voudra sûrement pas d'avoir pris l'occasion de cette homonymie pour parler de son grand arrière-grand-oncle plutôt que de lui!

Bernard BOCQUEL

VITE LU, VITE SU

Sainte-Geneviève

Le souper manque de marmitons

Un souper paroissial se déroulera au centre communautaire de Sainte-Geneviève dimanche 25 septembre de 16h à 19h.

L'année dernière, 535 repas avaient été servis, ce qui avait permis de recueillir un profit de 3376$. Les organisateurs attendent au moins le même nombre de personnes cette année.

Dora Fiola, l'une des organisatrices du souper, explique: «Si ça marche aussi bien que l'année dernière, on pourra commencer les travaux de restauration à l'église. Il faut refaire le toit, la peinture, et isoler l'intérieur».

«Le jour même du souper, il y a toujours beaucoup de monde qui vient nous donner un coup de main, indique Dora Fiola. Mais le travail de préparation, c'est toujours le même groupe de 5 ou 6 qui s'en charge. On aimerait bien que d'autres personnes viennent nous aider».

Les prix du souper paroissial sont de 7$ pour les adultes, 3$ pour les 5-12 ans, et c'est gratuit pour les moins de 4 ans.

Somerset

À manger et à jaser

Le souper paroissial annuel de Somerset se déroulera ce dimanche 18 septembre de 16h à 19h à la salle communautaire.

Pour Alice Pittet, membre du comité paroissial de Somerset, le souper ne sert pas qu'à recueillir des profits pour l'église. Il donne aussi aux paroissiens l'occasion de se rencontrer.

«Le mercredi en préparant les boulettes, on jase. Et le dimanche soir, lorsqu'on fait la vaisselle jusqu'à plus de 10 heures, on jase aussi».

L'année dernière, un profit de 4 925$ a été recueilli. L'argent sert à payer les taxes foncières de l'église. Au menu cette année figurent de la dinde farcie, des boulettes, du jambon, de la salade verte, des légumes, des patates et du dessert.

Alice Pittet s'attend à ce que le souper paroissial soit un succès: «Les fermiers ont déjà terminé leur travail. Je pense que ça va nous aider à réunir le plus de monde possible». Les prix sont de 6,50$ pour les adultes, 3$ pour les moins de 12 ans.

Le gâteau électoral redécoupé dans le rural

Les Francos s'éclatent (mais pas de rire)

La dernière carte des comtés provinciaux présentée par la Commission de la division électorale (2ème carte en 2 mois) aboutit à l'éclatement total de la communauté francophone dans le rural.

Steinbach retourne dans La Vérendrye

Dans la première carte, les nouvelles étaient plutôt bonnes pour les électeurs francophones de La Vérendrye. En effet, Steinbach quittait le comté et le village francophone de Lorette y entrait. La nouvelle carte marque un retour à la case départ.

Lorette se ballade

En mois de deux mois, Lorette a changé trois fois de comtés: d'abord Springfield, puis La Vérendrye, et enfin Carillon. «Ca ne tient pas debout», affirmait la semaine dernière dans La Liberté le loretien et député libéral Gilles Roch. «Ni les communautés d'intérêt ni les frontières des municipalités ne sont respectées. On a regroupé des villages qui n'ont rien en commun».

Emerson s'en tire bien

Les francophones s'en tirent plutôt bien dans ce coin là. Des villages comme Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste restent regroupés, comme il était prévu dans la première carte. Le village de Morris retrouve son comté (Sainte-Agathe en fait partie).

La Montagne éclatée

Les villages francophones de cette région sont peut-être ceux qui vont pâtir le plus de la nouvelle carte. La plupart d'entre eux sont actuellement regroupés dans un seul comté: Turtle Mountain. C'est le cas de Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, Mariapolis, Saint-Léon, Saint-Alphonse et Dunrae.

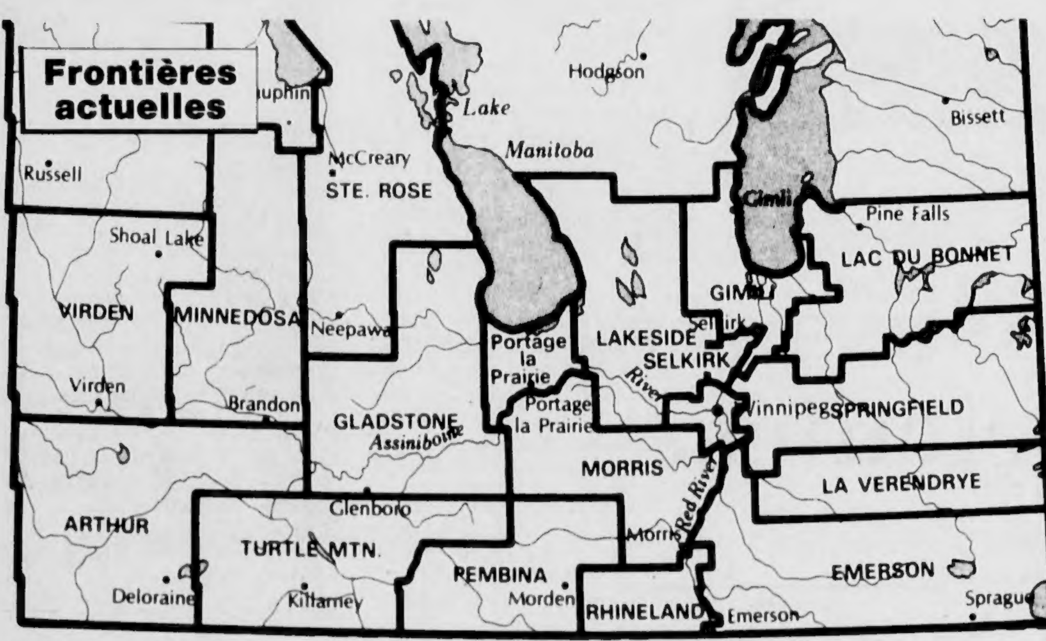
Dans la nouvelle carte, Lourdes et Mariapolis se retrouvent dans Gladstone, Saint-Léon et Somerset dans Pembina, et Dunrae dans Turtle Mountain. Saint-Claude quitte Morris et se retrouve dans Lakeside avec Fannystelle, Saint-Laurent et Elie.

Laurent GIMENEZ

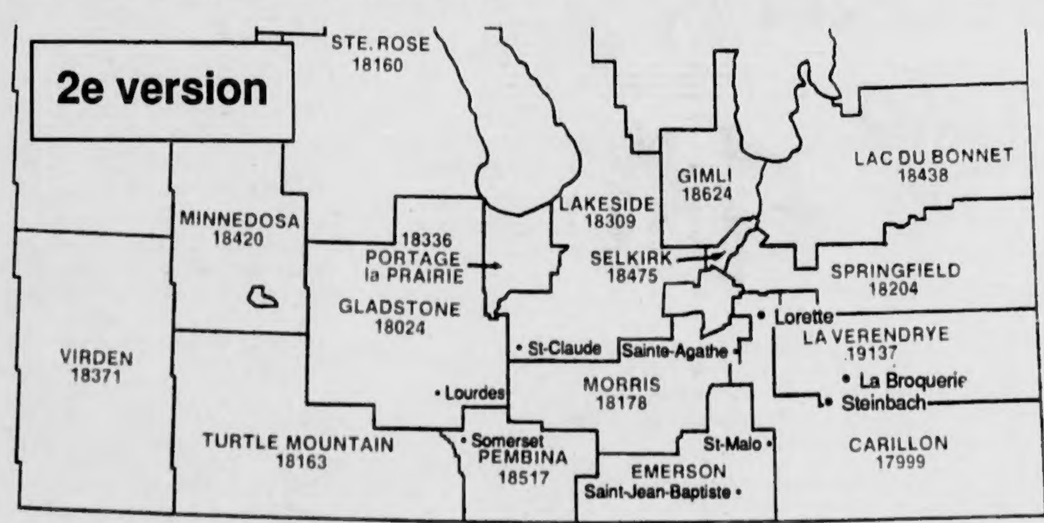


photo: Lucien Chaput

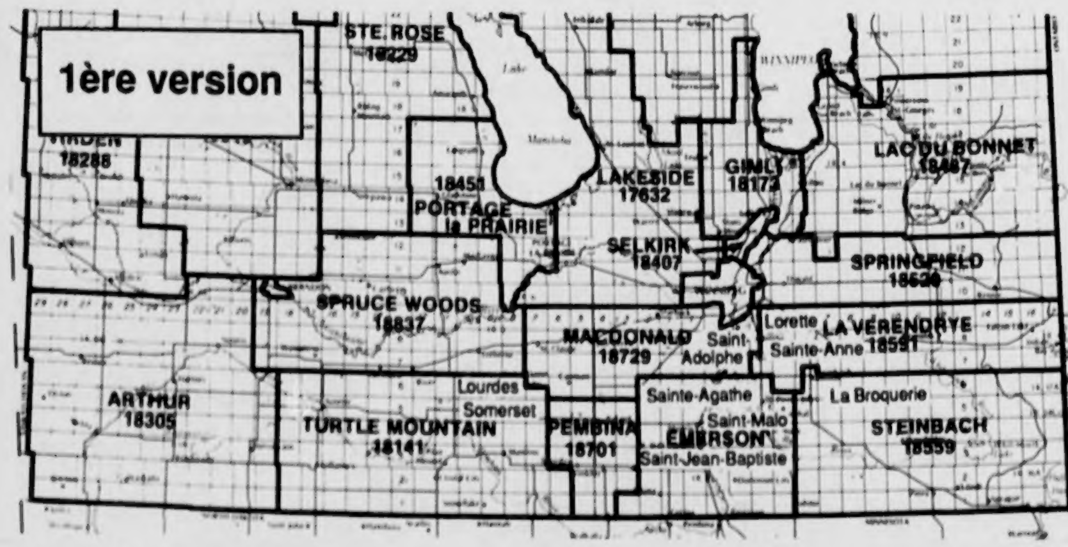
Aux prochaines élections, le député conservateur et président de l'Assemblée législative, Denis Rocan, se retrouvera entre deux sièges: Turtle Mountain ou Pembina?



Les frontières actuelles, inchangées depuis 10 ans.



Août 88: Des municipalités divisées



Juillet 88: Des découpages clairs et nets

La SFM veut regrouper les francos dans 4 comtés

Précipitation et désinformation

La précipitation et l'absence totale d'information ont prévalu dans l'élaboration de la 2ème carte électorale, comme l'a souligné la Société franco-manitobaine *(SFM)* le mercredi 14 septembre.

La SFM a effectué une présentation à l'audience publique qui s'est déroulée à Winnipeg le 14 septembre. Sa présidente, Lucille Blanchette, formule 3 critiques principales.

Première critique: L'intérêt des communautés francophones n'est absolument pas pris en compte dans la nouvelle carte. En fait, les francophones se retrouvent géographiquement plus divisés et isolés qu'ils le sont actuellement.

Deuxième critique: La précipitation avec laquelle la 2ème carte a été élaborée. En effet, elle n'a été rendue publique que deux semaines seulement avant le début des audiences publiques de Winnipeg *(13 et 14 septembre)*, Dauphin *(16 septembre)*, Brandon *(16 septembre)* et Portage la Prairie *(17 septembre)*.

«Les gens ne peuvent pas avoir eu le temps d'étudier la carte et d'y réagir, estime la présidente de la SFM. No[illegible] mêmes, nous n'avons pas e[illegible] temps d'effectuer les calcul[illegible] population nécessaires pour appuyer nos propositions».

Troisième critique: Lucille Blanchette regrette le manque d'information officielle qui a circulé sur la nouvelle carte, notamment dans la presse francophone. «Alors que la Commission électorale a passé une annonce avec une carte dans les journaux anglophones, rien n'a été prévu pour la presse francophone».

«De plus, dans ces publicités, on annonçait en gros caractères les changements de dates des audiences publiques au lieu d'insister sur les changements de frontières des comtés. Je ne dis pas que c'était volontaire de la part de la Commission électorale. Peut-être que les fonctionnaires ont mal préparé l'annonce».

Dans sa présentation, la SFM a suggéré de regrouper la plupart des villages franco-manitobains dans 4 comtés seulement *(Turtle Mountain, Emerson, La Vérendrye et Lakeside)* au lieu des 7 ou 8 proposés.

Laurent GIMENEZ

VITE LU, VITE SU

Richer

Un souper avec plus de couverts

Si le temps est de la partie, les responsables du souper paroissial de Richer espèrent réunir beaucoup plus de convives que l'année dernière.

Le souper se déroulera ce dimanche 18 septembre de 16h à 19h au gymnase de l'école. Les prix sont de 7$ pour les adultes, 3$ pour les 5 à 12 ans et c'est gratuit pour les moins de 5 ans.

L'année dernière, un profit de 3 188$ avait été réalisé grâce à la participation de 486 personnes. Thérèse Chaput, l'une des organisatrices du souper, pense qu'on peut faire mieux. «L'année dernière, on n'avait pas eu de chance avec le temps. Cette année, on se prépare pour recevoir 800 personnes».

Les profits seront utilisés pour des travaux de restauration de l'église. Quant au menu, il comprend de la dinde farcie, des boulettes, de la salade, des patates, des légumes et de la tarte.

Manitoba

La Ligue invite

C'est la section Cathédrale de la Ligue féminine catholique du Manitoba qui a la charge d'un souper-rencontre pour les membres

La réunion sociale aura lieu le mardi 4 octobre au Club La Vérendrye.

MÉDIAS-tics
La revue de presse branchée

Daniel dans la fosse aux critiques



photo Hubert Pantel

Dit, Daniel, tu pourrais pas ressembler un peu à Barry Manilow pour faire plaisir à Stephen?

Daniel Lavoie est venu, a chanté et a été descendu par le critique du Free Press Stephen Ostick.

Comment est-ce possible? Comment peut-on baver un gars qui réussit à embarquer une foule de 1 400 personnes, à la séduire pour qu'elle chante d'aussi bon coeur, presque à l'unisson?

C'est quand même un phénomène plutôt rare à Winnipeg, où les spectateurs n'ont pas la réputation d'être très exubérants, même s'ils aiment à mort.

La réponse est évidemment élémentaire. Le critique du Free Press a dû être la victime du classique syndrôme de l'exclusion. Daniel Lavoie n'a pas dit un mot en anglais et n'a chanté que deux chansons dans sa langue d'immersion.

Alors lui, Stephen Ostick, n'a plus rien compris. Surtout qu'il expliquait, dans sa chronique Pop Beat le jour d'avant *(vendredi 9 septembre)* que Daniel Lavoie avait l'intention de percer le marché anglophone.

«Only one song in the first 70 minutes was in English, a perhaps inadvertent snub to any curious anglophones who came to check out this French sensation».

Personne n'a dit à Stephen Ostick qu'il allait faire la critique du show Vue sur la mer et non d'un show destiné à un marché anglophone?

Et pourquoi des anglophones ne pourraient pas être des fans de Daniel Lavoie?

L'Europe compte des millions d'Allemands, de Français, d'Espagnols qui aiment Cat Stevens ou Prince ou Madonna sans comprendre un traitre mot d'anglais.

Ça lui a totalement échappé

Mais ils et elles aiment la musique. Et la musique donnée par Daniel Lavoie et son orchestre était bonne, excellente, l'autre soir à la Salle du Centenaire. Ce n'est quand même pas sur la seule force des paroles françaises que les gens se sont mis à chanter!

Clairement, et sans mettre en cause les qualités de l'expert musical du Free Press, il ne fait aucun doute que ce monsieur n'était absolument pas bien placé pour faire une critique du spectacle.

Son commentaire le plus déplacé, qui lui permettait toutefois de se dédouaner comme critique, était le suivant:

«While the show made clear how beloved Manitoba-born Lavoie is to the French community, however, it also demonstrated how steep a climb he faces in his professed desire to add English-speaking fans to his several million French-speaking ones. There just isn't any room for another Barry Manilow». La perspective du rock à la française, si différente de la tradition américaine, semble lui échapper complètement.

Pour éviter que ses critiques ne se ridiculisent trop, le Free Press devrait sérieusement considérer d'envoyer des gens ayant une vague compréhension de la francophonie manitobaine pour faire des critiques de spectacles français.

Car outre ce dernier morceau de bravoure de Stephen Ostrick, on pense aussi au fameux *«Talker»* dont parlait le critique du Free Press au sujet de la pièce du Cercle Molière «Avant que les autres le fassent» *(octobre 87)*. C'était sa traduction pour *causeux*.

Bernard BOCQUEL

Garde d'enfants: 900 nouvelles places

Les garderies publiques réclament leur part du gâteau

Le Gouvernement Filmon veut créer 900 nouvelles places de garderie, essentiellement dans le secteur privé. Mais les garderies publiques estiment que c'est à elles que cet argent devrait d'abord revenir.

Le point le plus important du plan annoncé début septembre par le gouvernement: désormais, les parents qui envoient leurs enfants dans des garderies privées pourront bénéficier des octrois de soutien du gouvernement. *(Comme les parents utilisant les garderies publiques).*

Qu'est-ce qu'un octroi de soutien? Une somme que les parents obtiennent selon leur salaire. L'octroi de soutien peut aller jusqu'à 12,80 $ par jour. C'est en gros le montant qu'il faut payer dans les garderies publiques.

Précisons que les garderies privées représentent moins de 10% des quelque 15 000 places de garderies au Manitoba. Pourquoi favoriser ainsi les garderies privées? La ministre des Services communautaires, Charlotte Oleson, explique:

«Dans beaucoup de cas, des parents qui ont droit aux subventions de la province n'ont pas pu trouver de place dans les garderies publiques existantes. En permettant que l'octroi suive l'enfant, on rendra le système accessible à plus de familles».



Plus de différence entre les bambins

photo: Daniel Tougas

«Des parents se sont trouvés dans des situations où ils sont obligés d'enlever leurs enfants d'une garderie privée qui leur convenait pour l'inscrire dans un établissement public situé peut-être de l'autre côté de la ville, et cela juste pour avoir droit aux octrois».

Du côté des garderies publiques, on rejette cet argument en expliquant qu'il est parfaitement possible de créer de nouvelles places dans les établissements publics existants. Michelle Bouchard, directrice des Heures Claires, à Saint-Boniface, explique:

«La loi exige que l'on ait une animatrice pour chaque groupe de 8 enfants. Dans ma garderie, j'ai droit à 47 places légales. Pourtant, je pourrais en avoir 48 sans qu'il soit nécessaire d'embaucher une nouvelle animatrice».

Michelle Bouchard pense aussi qu'il est absolument indispensable d'augmenter le salaire des animatrices. Or rien n'est prévu à ce sujet dans le plan du gouvernement. «J'exige beaucoup de mes animatrices et elles ont le droit d'être payées justement pour la qualité de leurs services».

Laurent GIMENEZ

Les parents ont leur mot à dire

Pour Michelle Bouchard, la qualité du service dans une garderie publique est supérieure à celle d'un établissement privé. De plus les parents ont leur mot à dire.

«L'équipement est souvent meilleur dans le privé», reconnaît la directrice des Heures Claires. «Mais la programmation est meilleure dans les garderies publiques. De plus, on a régulièrement des visites d'inspection».

«On exige beaucoup plus de nous, poursuit Michelle Bouchard. Les deux tiers de nos employées, par exemple, doivent être qualifiées".

L'autre avantage qu'elle voit dans les garderies publiques, c'est que les parents peuvent avoir leur mot à dire. Les conseils d'administration sont en effet composés de parents et d'autres personnes de la communauté.

Michelle Bouchard pense aussi qu'il serait bon de développer le réseau des nourrices agréées. Elles sont régies par le même règlement que les garderies publiques et les parents ont droit aux octrois de soutien du gouvernement.

«C'est très bon pour les enfants, surtout les tout petits, de se trouver dans un petit groupe de 4 ou 5 plutôt que dans un grand groupe», estime la directrice des Heures Claires.

L.G

Louis et Armelle Molin: d'Ile-des-Chênes à la Bolivie

On écoutera davantage un étranger

Armelle et Louis Molin sont partis jeudi 15 à 6h du matin. Le couple d'Ile-des-Chênes vient tout juste d'arriver en Bolivie, à Cochabamba, où ils seront pendant 3 ans au service d'une fondation italienne qui s'occupe d'orphelins.

«Nous ne recevrons pas de salaire. Ce sont les oblats qui paient le voyage. Nous avons le statut de *missionnaires associés* et je crois bien que nous avons été les premiers dans la congrégation», note l'agriculteur-journaliste.

Ce projet missionnaire, les Molin y pense depuis longtemps. Voilà une dizaine d'années, il ont rencontré Emery Mulaire, un ex-oblat qui oeuvre en Bolivie depuis maintenant 26 ans. Et puis ils ont eu aussi l'occasion de discuter avec des missionnaires comme Gérard Leclaire et Aimé Aubin de Saint-Adolphe, ou Louis Jolicoeur de La Broquerie.

«Nous n'avons pas décidé tout d'un coup. Nous sommes allés voir sur place durant un voyage en février, mars et avril 87. On s'est rendu compte qu'on pouvait faire quelque chose en se mettant au service des pauvres».

«Nous avons constaté que le tiers-monde est tout autre que l'image qu'on présente à la télé. Je ne veux pas critiquer la télé, mais après avoir fait du reportage TV durant 7 ans à Radio-Canada, je sais qu'il faut des images de flammes si on couvre un feu de forêt. Sinon, on n'a pas fait un bon reportage».

Alors ce qu'on nous présente à la télé, c'est une fausse image du tiers-monde. En fait, le tiers-monde est plus démuni, plus pauvre, plus oppressé. Mais il ne vit pas ce que nous voyons sur les images qu'on nous montre. Il est serein et a plus d'espérance qu'on ne le croit, surtout chez le petit peuple».

«Le tiers-monde est plus serein qu'on ne le voit»



photo: Jean-Paul Molgat

Armelle et Louis Molin. Apporter des façons de travailler manitobaines sans pour autant dire quoi faire aux Boliviens.

À la veille de leur départ, les Molin ne savaient pas exactement le genre de travail qu'ils devraient entreprendre. Armelle fera probablement de l'enseignement, tandis que Louis s'occupera d'agriculture.

Il y a tout un défi pour moi; un autre monde, une autre langue, une autre culture et la nécessité de tout réapprendre en agriculture, qui est semi-tropicale au centre de la Bolivie».

«Je n'ai pas l'intention de leur dire quoi faire. Mais il y a un phénomène qui se passe: un étranger est vu comme apportant du nouveau et on l'écoutera davantage».

Grâce à ses contacts à l'Université du Manitoba, Louis Molin estime qu'il est bien placé pour servir d'intermédiaire entre des chercheurs agricoles et des fermiers qui ont besoin de nouvelles semences pour améliorer leur rendement.

Louis Molin, qui a démissionné de Radio-Canada à 57 ans *(Armelle en a 52)*, n'est pas parti en Bolivie avec «l'idée de retirer quelque chose. Foncièrement, j'aime donner. Je n'ai jamais travaillé pour moi, je l'ai fait pour mes enfants, ma femme, la sécurité de nos vieux jours».

«Je suis arrivé à un plateau dans ma vie. J'ai besoin de faire plus que ma petite routine. J'espère d'être utile, d'être pour des enfants orphelins un grand frère, un papa, toutes ces choses dont mes enfants n'ont plus besoin».

Bernard BOCQUEL

Un gâteau pour de gros appétits



photo: Laurent Gimenez

Alain Boucher, directeur du Conseil jeunesse provincial (CJP). Un bon nombre des organisations francophones n'ont pas encore reçu la totalité de leur subvention.

Le gouvernemant fédéral va verser cette année plus de 1,5 million de dollars aux organismes franco-manitobains, soit 10% de plus qu'en I987-88.

La Société franco-manitobaine *(SFM)* reçoit la plus grosse part: 649 000 $ soit 79 000$ de plus que l'année précédente.

Le Conseil jeunesse provincial *(CJP)* va recevoir une subvention totale de 147 000 $, soit une augmentation de l4 000 $.

«Nous sommes satisfaits car cela correspond à ce que nous avions demandé», explique Alain Boucher, directeur général du CJP depuis le 27 juillet. Entre

On sait pas

autres projets, le CJP compte mettre sur les rails cette année un journal étudiant pour les écoles franco-manitobaines.

C'est un son de cloche totalement différent que l'on entend du côté de la Fédération provinciale des comités de parents *(FPCP)*. «Nous avons reçu la moitié de notre subvention annuelle d'un montant total de 131 000 $», indique Armand Bédard, directeur général de la FPCP.

«Pour le reste, c'est le statu quo. On ne sait rien, poursuit-il. J'ai rencontre un représentant du Secrétariat d'Etat pour en discuter. Nous avons soumis un budget de 484 000 $ et personne n'a pu contester la validité de nos programmes».

Du côté des organisations féminines, on affiche aussi son mécontentement. Réseau reçoit la même subvention de base que l'année dernière, soit 38 000$. «Nous avons fait une demande pour élargir la base financière de Réseau», indique la directrice, Ghislaine Lacerte.

«La somme que nous avons reçue pour l'instant est nettement insuffisante pour réaliser nos projets cette année. On voudrait en particulier être plus présent en milieu rural et mettre sur pied une maison pour femmes battues».

Pluri-elles a obtenu 30 000$, sur un budget total prévu au tour des 300 000$. La directrice, Catherine Graham, indique qu'une demande de projet spécial a également été faite pour une étude de faisabilité au sujet d'un centre de ressources pour femmes francophones *(coût prévu: 20 000$.)*

Signalons enfin que le Secrétariat d'Etat a créé cette année un nouveau fonds de développement de 250 000$ destiné à financer des projets spéciaux qui peuvent être soumis directement par les organismes franco-manitobains.

Laurent GIMENEZ

LA SEINE

Une réunion avec les parents le 20

Où construire Pointe-des-Chênes?

Une réunion publique aura lieu le mardi 20 septembre à l'école Pointe-des-Chênes pour décider de l'emplacement exact de la nouvelle école. Deux options existent.

Première option: construire la nouvelle école juste à côté du complexe scolaire actuel. Il suffirait d'acheter 2,3 acres de plus et la Commission des Finances du ministère de l'Education a déjà donné son accord.

Deuxième option: l'école serait construite à environ 2 blocs à l'est du complexe scolaire. Il faudrait acheter 5 acres de terrain et l'on ne sait pas si le ministère de l'Education accepterait d'en assumer les frais.

L'un des avantages supposé de la 2ème option, c'est que la séparation entre l'école française Pointe-des-Chênes et le complexe scolaire *(programmes anglais et immersion)* serait plus claire.

Les parents auront l'occasion d'exprimer leur opinion mardi 20 septembre à l'école Pointe-des-Chênes à partir de 19h30. Les membres du comité de construction *(3 commissaires d'écoles et le directeur géréral de la Seine)* seront présents.

La nouvelle école Pointe-des-Chênes sera construite selon un procédé de préfabrication plus économique que les procédés traditionels. La division scolaire de la Seine voudrait que l'établissement puisse ouvrir ses portes en 1989.

Laurent GIMENEZ

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

le CulTuRel

Christian Perron a plusieurs cordes à son archet!



Le premier disque de Hart-Rouge

Les Winnipégois auront l'occasion de voir le groupe Hart-Rouge en spectacle. Les trois soeurs et frère Campagne se produisent cette fin de semaine au club B'Ways dans l'Hôtel Fort Garry *(jusqu'au 17 septembre)*. Le groupe lance aussi son premier disque à Winnipeg cette semaine. Intitulé simplement Hart-Rouge, le microsillon est accompagné d'un 45 tours «The Heart of the Matter», «On s'aime (mais pas complètement)» et d'un vidéo-clip qui passe déjà à Musique Plus et à Much Music.

Le long-jeu sera distribué partout au Canada par CBS et devrait être sur les rayons des magasins dès le 22 septembre. Le disque comprend neuf chansons françaises et deux en anglais. Pour les curieux, les chansons sont les suivantes: «Et après tout ça», «The Heart of the Matter», «Rosa», «Exactement ça», «Double Take», «On s'aime (mais pas complètement)», «Je retiens le rythme», «Hit and Run» et «Raconte-moi une histoire».

Daniel TOUGAS

Sommaire

«Mets de la vie dans ta musique»

Si ça continue, Ile-des-Chênes va devenir La Mecque des violoneux! Après Denis Encontre qu'on connaît de Folklorama et du Festival du Voyageur, il y a un autre artisan du violon d'Ile-des-Chênes qui commence à faire du chemin: Christian Perron.

«Ca commence à être connu qu'on fait de la musique en masse à Ile-des-Chênes», lance **Christian Perron**, qui joue du violon depuis déjà 6 ans.

Le jeune violoneux de 14 ans a lancé en juillet une cassette intitulée **«Oak Island Fiddling»** qu'il a enregistrée aux studios Century 21 à Winnipeg.

Les gens de Saint-Boniface auront l'occasion d'entendre ces sons de «l'Ile» au **Club La Vérendrye** cette fin de semaine. Le samedi 17 septembre de 14h à 17h, Christian Perron sera en spectacle avec **Patti Kusturok. Patti Kusturok** est une violoneuse de Lorette, qui joue avec **Marcel Pattyn** et **Yvette Carrière** et qui a déjà 5 ou 6 disques à son actif. *(1)*

Pour **Christian Perron**, la musique, c'est ce qu'il y a de plus naturel. Son arrière-grand-père jouait le violon et l'accordéon, son grand-père, l'harmonica, et sa mère a enseigné à son frère comment accompagner au piano.

> ***À Ile-des-Chênes: des musiciens «en masse»***

Pas étonnant, c'est d'un autre violoneux d'Ile-des-Chênes, **Octave Leclaire**, que Christian Perron a appris la technique du "fiddling".

«**Octave Leclaire** savait que je jouais du violon et il est venu faire un tour chez nous un jour», se souvient **Christian Perron** dont le violon a été créé par **Claude Ayotte** de Saint-Boniface.

«A l'époque je jouais seulement du classique. Octave m'a montré un premier morceau, «Aurora Waltz». J'ai pas poigné du tout! Je l'ai mis de côté pour plusieurs mois et plus tard, j'y suis revenu».

L'aspect social de la scène plaît beaucoup au jeune musicien qui fait partie de l'Ensemble folklorique adolescente des **Danseurs de la Rivière-Rouge.**

«J'aime marcher, parler au monde et aux musiciens quand je joue du violon. Ce n'est pas mon genre de m'asseoir sur une chaise comme un violoniste classique sans sourire».

«Pour mettre de la vie dans la musique, il faut que tu en ais toi-même».

(1) Le noyau du groupe de Christian Perron est formé de Robert Perron («mon frère claviériste qui est fort en théorie musicale et qui retranscrit mes morceaux») et de Léonard Gareau (qui accompagne Christian Perron depuis deux ans).



photo Daniel Tougas

Le jeune violoneux d'Ile-des-Chênes, Christian Perron, 14 ans, a lancé cet été une cassette, intitulée "Oak Island Fiddling": "J'ai voulu mettre une variété de morceaux sur la cassette: des morceaux métis, de pièces de l'Est canadien, des pièces de l'Ouest (entre autres, d'Andy Desjarlais de Woodridge au Manitoba), en plus de mes compositions. Ça montre qu'il y a une variété de styles à l'intérieur même de la catégorie de la musique des violoneux."

Christian Perron se produira en spectacle au Club La Vérendrye le samedi 17 septembre, de 14h à 17h.

Chute libre tombe encore bien

Une émission à CKSB est déjà partie pour devenir le David Letterman de la radio française!

Chute libre, tous les samedis matins de 7h à midi, a démarré le 10 septembre sous le signe du fun et de l'inattendu. «On veut que l'émission reflète la vraie vie des gens, que ce soit naturel et divertissant», explique **Monique La Coste** qui co-anime Chute Libre avec **Vincent Dureault**.

«On a deux téléphones cellulaires à notre disposition», souligne **Vincent Dureault** qui a donné la météo à Ce Soir Manitoba pendant la saison estivale.

«On aura une reporter itinérante, **Janine Tougas**, qui donnera des reportages en direct de toutes les régions manitobaines». La semaine dernière Janine Tougas était au magasin **Lavergne Électrique** à **Saint-Pierre-Jolys** en train d'interviewer les clients. On a appris, entre autres, que le jeune **Marc Carrière** a acheté un jouet ce jour-là!

«Monique et moi sortirons aussi avec un téléphone le samedi matin voir les gens dans ce qu'ils font, note **Vincent Dureault**. A la bibliothèque, en ville, Madame Unetelle qui fait des confitures. Ce sont des choses normales qui intéressent tout le monde».

L'émission, qui comprendra aussi des chroniques sportives, vise surtout le groupe d'âge de 25 à 55 ans. «La musique sera celle du palmarès avec quelques succès des années 60 et 70», indique **Monique La Coste**.

Le directeur de CKSB, **René Fontaine**, aime la nouvelle formule de Chute Libre: «Je suis convaincu qu'il faut parler des gens d'ici, si on veut que les gens nous écoutent», affirme René Fontaine.

«Quand on cherchait les animateurs de l'émission, on voulait des personnes qui pouvait être très près de la communauté. Monique et Vincent connaissent bien nos institutions, notre façon de voir les choses. C'est une émission qui sera très dynamique et qui reflétera vraiment les gens d'ici».



photo: Daniel Tougas

Monique La Coste et Vincent Dureault animent l'émission du samedi à CKSB, Chute Libre: des gens normaux et de la musique en masse.

De Montréal au Manitoba...

Cette semaine la série **Portraits d'artistes** à Radio-Canada met en lumière le paysagiste manitobain, **Paul Guyot**, et une artiste franco-manitobaine qui vit à Montréal depuis les années soixante, **Pauline Morier**.

Ce mini tour d'horizon des artistes franco-manitobains se poursuit tous les lundis à la télévision de Radio-Canada. **Paul Guyot** et **Pauline Morier** passeront le 19 septembre à 18h30.

La série **Portraits d'artistes**, réalisée en collaboration avec le Ministère de l'Education du Manitoba, donnera la parole à une dizaine d'artistes manitobains. A venir: **Henri Pittet** et **Miguel Joyal** *(le 26 septembre)*, **Bernard Muiaire** et **Suzanne Gauthier** *(le 3 octobre)*, **Marcel Gosselin** et **Réal Bérard** *(le 10 octobre)*.



photo: Daniel Tougas

Algernon Williams des Contempory Dancers (ci-haut) est l'un de quatre danseurs et danseuses modernes qu'on pourra voir dans le spectacle «Bernard» au théâtre Gas Station. Voir le Gâtez-Vous: Danse.

Les portes grandes ouvertes au CCFM

Le Centre culturel franco-manitobain organise une journée familiale ce samedi 17 septembre à compter de 14h. Ce sera l'occasion en or pour voir aussi ce que vous réserve la programmation culturelle cette année.

Les groupes résidants du Centre seront ouverts aux visites du public de 14h à 16h, et entre 16h et 17h, ils donneront un aperçu de leur saison en spectacle à la **salle Pauline-Boutal**.

A 17h, un souper sera servi sur la Terrasse et le soir, le **100 Nons** se produira au Foyer.

Rappelons que les groupes résidants du Centre culturel franco-manitobain sont: La Chorale des Intrépides, L'Alliance chorale Manitoba, La Radio communautaire du Manitoba, Le Cercle Molière, Les Blés au vent, L'Association culturelle franco-manitobaine, Le 100 Nons, Les Éditions du Blé, Les Danseurs de la Rivière-Rouge, L'Association des aînés franco-manitobains, Le Centre culturel franco-manitobain.

❑ Cinéma

Des films rares du début du siècle à la Galerie d'art. Soixante-trois films du tournant du siècle *(1895 à 1915)* seront projetés au grand écran de la Galerie d'art de Winnipeg.

Au programme: des oeuvres de Cecil B. DeMille et D.W. Griffith qui mettent en vedette, entre autres, Mary Pickford et Lionel Barrymore.

Les oeuvres sont divisées en six séances qu'on peut voir en cinq soirées. La première série, qui est déjà commencée, dure jusqu'au 18 septembre, à 19h30. On peut revoir toute la série du 20 au 24 septembre, à 19h30, tous les soirs.

Le prix d'entrée pour *«Before Hollywood: Turn-of-the-Century Film from American Archives»* est 4$; 3$ pour les membres de la Galerie d'art.

Des films muets à la Cinémathèque. Deux comédies de 1924 sont à l'affiche de la Cinémathèque *(au 100, rue Arthur dans le Artspace)* du 16 au 18 septembre, à 20h. Buster Keaton est la vedette de «Sherlock Jr.» et Harold Lloyd laisse paraître sa gêne dans «Girl Shy». Les films seront accompagnés par un pianiste dans la salle!

Egalement à la Cinémathèque cette fin de semaine, à minuit *(les 16 et 17 septembre)*, on peut voir «Dr. Frankenstein on Campus». Ce film, qui s'insère dans la série de «B-movies» à la Cinémathèque, est apparemment le pire film canadien jamais produit!

Dans huit jours, c'est une fin de semaine de films de John Cleese qui sera à l'affiche. Les fans de l'ancien membre de Monty Python ne voudront pas manquer ce programme qui s'appelera «John Cleese: The King of Silly».

Des films brésilien et néo-zélandais au cinéma de répertoire, Cinéma 3. Le long-métrage brésilien «Subway to the Stars», réalisé par celui qui a fait «Bye Bye Brazil», et un film de la Nouvelle-Zélande, «Gnati», seront diffusés au Cinéma 3 *(au 585, avenue Ellice)*.

«Gnati» passera à 19h30 et «Subway to the Stars» à 21h15, du 16 au 22 septembre.

❑ Musique

Du jazz au CCFM. C'est le jazz de Brian Klowak qu'on entendra au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, ce mardi 20 septembre dans le cadre des soirées «Mârdi jazz».

La soirée d'ouverture de la saison de l'Orchestre symphonique. La saison de musique classique redémarre cette fin de semaine avec la soirée d'ouverture de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, le 17 septembre, à 20h, à la salle du Centenaire.

L'Orchestre fête cette année son 40e anniversaire. Ce sera la dernière année où on verra son chef d'orchestre Kazuhiro Koizumi. La soirée d'ouverture de la saison mettra en vedette la pianiste d'origine soviétique, Bella Davidovich.

Concert classique à l'Université de Winnipeg. Yan et Yana Volodarsky, un duo classique russe, interprétera la musique de Grieg, entre autres, à midi et demi, le 19 septembre.

Le concert a lieu dans la Centennial Hall au troisième étage de l'Université de Winnipeg, 515, avenue Portage. L'entrée est gratuite.

Jacques Lussier au Foyer du CCFM. Le chansonnier, gagnant du concours Phonogramme de Radio-Canada en 86, Jacques Lussier, se produira au Foyer du Centre culturel franco-manitobain *(la Terrasse nous quitte déjà!)* les 22 et 23 septembre.



photo: André Lecoz

Au gala du Cercle Molière

Le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, travaille déjà avec quatre jeunes comédien(ne)s franco-manitobain(e)s pour mettre en scène la première pièce de la saison au Cercle. La pièce, qui raconte l'histoire de quatre enfants juifs pendant la Deuxième Guerre Mondiale et qui s'appelle Monsieur Fugue, sera à l'affiche du 14 au 22 octobre.

Entre temps, le 30 septembre, Le Cercle Molière lance sa 63e saison avec le Dîner au homard. L'invitée spéciale à ce gala annuel est Monique Leyrac (ci-haut). La chanteuse-comédienne présentera son spectacle musical "Paris-Berlin" au Cercle Molière du 25 novembre au 3 décembre.

Musique

Des concerts rock, reggae et zulu. Les anciens musiciens de Bob Marley, qui forment ensemble, The Wailers, apportent leur reggae au Rendez-Vous, le 17 septembre. Billets aux guichets Bass *(chez Eaton)*.

Le grand-père du punk, Iggy Pop, se produira au Multi-Purpose Room de l'édifice University Centre, à l'Université du Manitoba, le 18 septembre, à 20h.

Le ticket des guitaristes par excellence: Eric Clapton et Mark Knopfler *(de Dire Straits)* en spectacle, le 3 octobre, à 20h, à l'Aréna de Winnipeg. Billets: Select-A-Seat (783-7328).

De retour à Winnipeg, les Sud-Africains, Ladysmith Black Mambazo, se produisent à la salle du Centenaire, le 8 octobre, à 20h. Billets: Bass *(chez Eaton)* et Home-Made Music.



Le groupe sud-africain qui a accompagné Paul Simon pour son disque Graceland, Ladysmith Black Mambazo, revient à Winnipeg, le 6 octobre. Voir le Gâtez-Vous: Musique.

Expositions

Un graveur allemand expose paysages, portraits et autoportraits à la Galerie d'art de Winnipeg. Winnipeg est la seule ville canadienne qui recevra l'exposition de lithographies et gravures de l'artiste allemand, Max Beckmann.

Les oeuvres, créées entre 1914 et 1922, comprennent des paysages, des portraits et des autoportraits de Beckmann. L'exposition, qui visitera sept villes nord-américaines, est mise en circulation par la galerie Worthington de Chicago avec la participation de la République fédérale d'Allemagne.

«Max Beckmann: Works on Paper» sera en montre à la Galerie d'art de Winnipeg du 19 septembre au 31 octobre.

Des estampes de Gisèle Beaupré et des artistes locaux au CCFM. Dans les galeries du Centre culturel franco-manitobain, ce sont les estampes de Gisèle Beaupré *(l'unique exposition de ses oeuvres au Manitoba)* et les oeuvres des Artistes de chez nous qui sont exposées.

Les deux expositions sont en montre jusqu'au 18 octobre.

Buster Keaton est la vedette d'une comédie de 1924 projetée cette fin de semaine à la Cinémathèque. Comme on le faisait à l'époque, le film sera accompagné par un pianiste dans la salle. Voir le Gâtez-Vous: Cinéma.

Des photographies du monde entier au Musée de l'homme et de la nature. L'agence canadienne pour le développement international et le Musée canadien de la photographie contemporaine présentent «Development: A Photographic Exhibit» au Musée de l'homme et de la nature.

L'exposition, qui dure jusqu'au 30 octobre, est accrochée dans la Urban Corridor Gallery du Musée, situé au 190, avenue Rupert.

Vernissage à l'Alliance française. Le consul général de France, Serge Pinot, sera présent au vernissage de l'exposition de l'artiste Arthur Adamson. L'ouverture a lieu le vendredi 23 septembre, de 18h à 20h, à **l'Alliance française**, qui possède maintenant une nouvelle adresse, au 725, avenue Corydon.

Des autoportraits en photographie à la Floating Gallery. Une exposition d'autoportraits, produite par Larry Glawson, sera en montre à la galerie de photographie, la Floating Gallery.

«Self Portraits» est accrochée jusqu'au 1er octobre. La Floating Gallery, située au 218-100, rue Arthur dans le Artspace, est ouverte de mardi à samedi, de midi à 17h.



Une exposition d'autoportraits est en montre à la galerie des photographes, la Floating Gallery, jusqu'au 1er octobre. Ci-haut: une oeuvre de juillet 1987: «Untitled» *(notez le fil pour déclencher l'obturateur de l'appareil-photo dans la main gauche du sujet!)*. Les détails dans le Gâtez-Vous: Expositions.

Danse

De la danse moderne au théâtre Gas Station. Quatre danseuses et danseurs des Contemporary Dancers de Winnipeg présentent une soirée de nouvelles danses au théâtre Gas Station, les 29 et 30 septembre, à 20h.

Algernon Williams, Fiona Drinnan, Bruce Mitchell et Karen Kuzak s'unissent pour un spectacle intitulé "Bernard". Billets au 452-1239 *(entre 15h et 17h, du lundi au vendredi)*.



photo: Daniel Tougas

L'artiste franco-manitobaine Pauline Morier est l'une des vedettes de l'émission Portraits d'artistes à Radio-Canada. Voir page 13.

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.





Bonjour les amis!

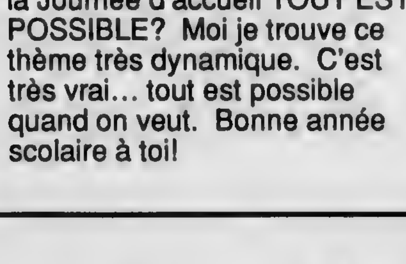
Me voilà de retour!
Tu as passé de belles vacances?
Je reviens avec des jeux, des dessins, des concours... Il y en a pour tous les goûts.

Viens t'amuser!

BICOLO



Comment aimes-tu le thème de la Journée d'accueil TOUT EST POSSIBLE? Moi je trouve ce thème très dynamique. C'est très vrai... tout est possible quand on veut. Bonne année scolaire à toi!





LE MAÏS OU BLÉ D'INDE

Les mois d'août et septembre sont les mois où l'on se régale de ce délicieux produit de nos jardins, le blé d'inde.

Ce légume se mange directement sur l'épi bien cuit; on peut aussi couper les grains et les manger avec la fourchette. De toute façon, c'est un légume nourrissant.

L'histoire du blé d'inde

Le mot «blé d'inde» est né d'une erreur. Christophe Colomb, en arrivant en Amérique, se croyait rendu en Inde. C'est pourquoi il baptisa les habitants des «Indiens». Il fit ainsi pour cette nourriture que les gens du pays mangeaient et que lui ne connaissait pas; il l'appela: blé des Indiens ou blé d'inde.

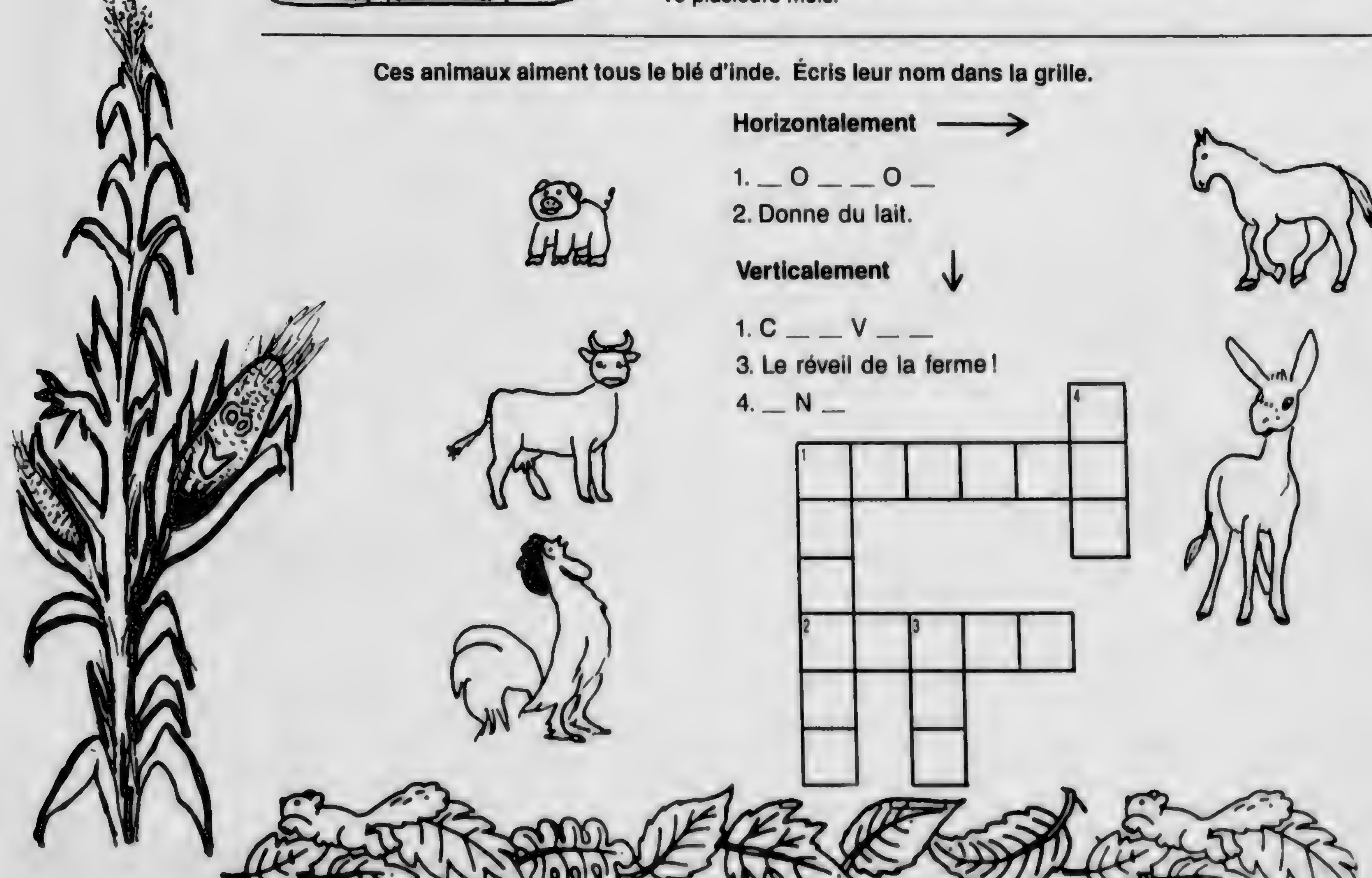
Cette céréale ou légume, ordinaire de l'Amérique du Sud et principale nourriture des Sud-Américains, porte le nom espagnol de maiz. Plus tard, lorsqu'il sera connu en Europe, le maiz espagnol devient maïs. Au Canada, on continue de l'appeler «blé d'inde». Les deux mots sont acceptés.

C'est donc grâce aux Amérindiens que nous connaissons et mangeons cet aliment dont nous pourrions difficilement nous passer. Maïs ou blé d'inde, c'est délicieux!

Pour le bétail:

Le maïs que nous mangeons est sucré. Celui que l'on donne aux animaux (surtout aux vaches) est plus gros et moins sucré. L'on sert le feuillage et les épis aux animaux. C'est un aliment économique car il peut être récolté en très grande quantité et se conserve plusieurs mois.





Ces animaux aiment tous le blé d'inde. Écris leur nom dans la grille.

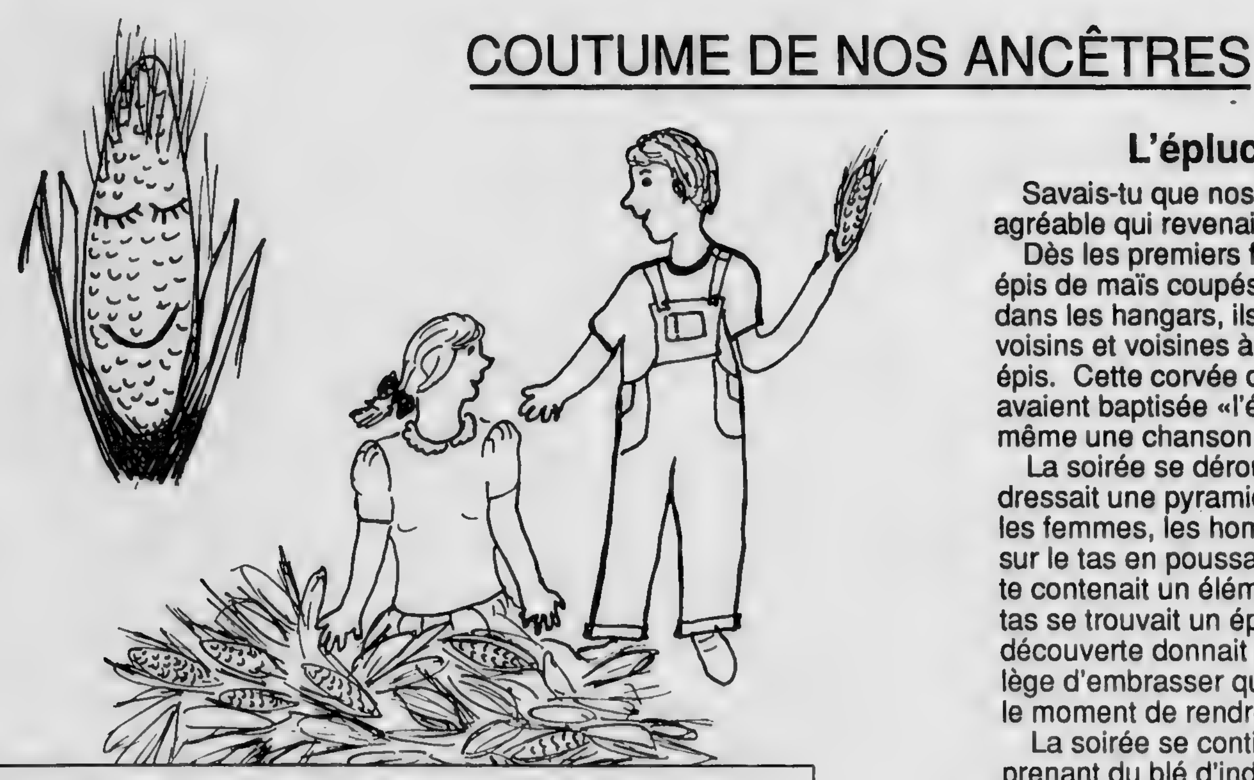
Horizontalement ⟶

1. _ O _ _ O _
2. Donne du lait.

Verticalement ↓

1. C _ _ V _ _
3. Le réveil de la ferme!
4. _ N _

COUTUME DE NOS ANCÊTRES



L'épluchette de blé d'inde

Savais-tu que nos ancêtres avaient une coutume fort agréable qui revenait chaque année?

Dès les premiers frissons de l'automne, une fois les épis de maïs coupés, détachés de leurs tiges et tassés dans les hangars, ils avaient l'habitude d'inviter leurs voisins et voisines à une soirée où on effeuillait les épis. Cette corvée devenait une vraie fête qu'ils avaient baptisée «l'épluchette de blé d'inde». Il y a même une chanson très entraînante à ce sujet.

La soirée se déroulait dans la grande cuisine où l'on dressait une pyramide de blé d'inde. Au signal donné, les femmes, les hommes, garçons et filles se dardaient sur le tas en poussant des cris de joie. Cette épluchette contenait un élément de surprise, car caché dans le tas se trouvait un épi rouge (sorte de maïs rare). Sa découverte donnait au chanceux ou chanceuse le privilège d'embrasser qui il ou elle voulait. C'était souvent le moment de rendre publique une admiration secrète!

La soirée se continuait avec un repas copieux (comprenant du blé d'inde bien entendu...) et une soirée de chansons et de danses. Le lendemain, l'habitant ramassait toutes les feuilles et s'en servait pour rembourrer les matelas des lits.

RECETTES:

Maïs - Barbecue

1. Recouvre la grille du barbecue avec deux épaisseurs de papier d'aluminium épais.
2. Place les épis tout entier avec la pelure sur le barbecue et ferme le couvercle. Durant la cuisson, retourne les épis à chaque 5 ou 7 minutes. Cuire environ 40 minutes.

Quand ils sont cuits, tu les épluches. Comme ils sont très chauds, tu peux attendre quelques minutes ou porter des mitaines de cuisson.

Maïs au gratin

Fais bouillir les épis. Lorsqu'ils sont cuits, enveloppe individuellement chacun dans du papier d'aluminium. Badigeonne chaque épi avec du beurre, du sel, du poivre et du fromage râpé (cheddar ou autre). Mets sur le barbecue ou au four 10 minutes en retournant de temps à autre.



Membre gagnant de la semaine
#7794 Robert Vermette 6 ans
33, baie Bittersweet
Saint-Boniface (MB)
R2H 2E5

télé-horaire automne/hiver du lundi 19 septembre au dimanche 25 septembre

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

5h00 - SÉOUL 88 (MARDI/MERCREDI)
6h00 - SÉOUL 88 (LUNDI/JEUDI/VENDREDI
12h00. - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - AU JOUR LE JOUR
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
17h00 - SÉOUL 88
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
21h55 - LA MÉTÉO
22h00 - SÉOUL 88
23h00 - LES NOUVELLES DU SPORT
23h15 - SÉOUL 88

lun. 19 sept.

6h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions
14h15 Dallas
15h15 Clan Campbell
16h30 Cocologie
17h00 Séoul 88
Résumé des meilleurs moments de la journée.
18h00 Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 Portraits d'artistes
Une série qui donne la parole à 10 artistes manitobains, (2e de 5). Inv: Paul Guyot, un amoureux de la nature et Pauline Morier, le peintre de la réflexion. Présentation: Pierre Chevrier. Recherche et interviews: Roger Léveillé. Réalisation: Marc Sabourin.
19h00 Ma tante Alice
Alice se présente au congrès pour le choix du candidat de son parti en vue de la prochaine campagne électorale. Sera-t-elle élue?
19h30 Robert et compagnie
Les premiers problèmes surgissent au Bar-Jazz «Les Chums».
20h00 Des dames de coeur
22h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
23h15 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.

mar. 20 sept.

5h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions
11h00 Faune nordique
Avoir des ailes.
11h30 Il était une fois l'homme.
Le Cro-Magnon
14h15 Cinéma
Oriane. Drame sentimental réalisé par Fina Torres. Avec Doris Wells, Daniela Silverio et Rafael Briceno (fr.-vénézuélien 84)
16h30 Minibus
17h00 Séoul 88
Résumé des meilleurs moments de la journée.
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Vidéo Club
19h00 Star d'un soir
20h00 L'héritage
22h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
23h15 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.

mer. 21 sept.

5h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
11h00 Faune nordique
Cap du Sud.
11h30 Le petit castor
14h15 Le temps de vivre.
15h45 Fariboles
16h30 L'intrigue
17h00 Séoul 88
Résumé des meilleurs moments de la journée.
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 La musique de l'abbé Robert McDougall
Une demi-heure en compagnie de ce prêtre chantant qui, par sa musique et ses chansons, exprime sa foi, sa joie et son amour de la vie et des autres. Réalisation: Léo Foucault
19h00 Laser 33-45
Émission de variétés aminée par René Simard
20h00 Jeunes loups des années folles (3e de 12)
22h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions
23h15 Séoul 88
Reportage sur les compétitions

jeu. 22 sept.

6h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
11h00 Faune nordique
Le bison d'amérique.
11h30 Les aventures de Virulysse
14h15 Cinéma
Le solitaire de Fort Humboldt. Western réalisé par Tom Gries. Avec Charles Bronson, Ben Johnson, Jill Ireland et Richard Crenna. (amér. 75).
16h30 Charamoule
17h00 Séoul 88
Résumé des meilleurs moments de la journée.
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Il était une fois l'homme
19h00 Bonjour docteur
19h30 Comment ça va?
Magazine axé sur la santé.
20h00 Anne...La Maison aux pignons verts. La suite. Comédie dramatique d'après le roman de Lucy Maud Montgomery. Avec Megan Follows, Colleen Dewhurst, Schuyler Grant, Patricia Hamilton et Jonathan Crombie (dern. de 3)
22h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
23h15 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.

ven. 23 sept.

6h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
11h00 Faune nordique
Résidence d'été: le renard arctique.
11h30 Durrell en Russie
Documentaire. Cormorans, corneilles et poissons-chats.
14h15 Cinéma
La nuit ensoleillée. Documentaire réalisé par Patrick Segal. (fr. 81).
16h30 Au jeu
17h00 Séoul 88
Résumé des meilleurs moments de la journée.
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Il était une fois l'homme
19h00 Le temps d'une paix. (Début).
19h30 La cour en direct. (Début).
20h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
22h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
23h15 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.

sam. 24 sept.

5h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
10h00 Moi, l'Afrique.
Documentaire...l'Afrique d'hier et d'aujourd'hui. (2e de 3).
Nous, nous sommes très fâchés.
11h00 La semaine parlementaire
11h30 À communiquer
12h00 Ciné-famille
Une jeune fille et le grand. Une jeune fille élève un poulain orphelin, issu d'un pur-sang et elle prouve au monde le talent de son cheval qu'elle nomme le Grand.
14h00 Le tombeau de glace
Documentaire réalisé par Nicholas S. Bakyta. Récit des étonnantes découvertes de l'anthropologue Owen Beattie. (can. 87).
15h00 Génies en herbe
Tournoi provincial à Sherbrooke. (1re de 2).
15h30 Grand air
16h00 Séoul 88
Résumé des meilleurs moments de la journée.
17h00 Le Téléjournal
17h05 Impact
18h00 Samedi de rire
Inv.: Natalie Simard.
19h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
21h00 Le téléjournal
21h20 Les Nouvelles du sport
21h35 La politique fédérale
21h45 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.

dim. 18 sept.

5h00 Séoul 88.
Reportage sur les compétitions.
10h00 Le jour du Seigneur
De Mont-Laurier.
11h00 La semaine verte
12h00 Grand Prix de Formule 1
12h30 Baseball des Expos
Au Veterans Stadium de Philadelphie, les Expos de Montréal rencontrent les Phillies.
15h00 Le Cirque de demain
Le Festival Mondial (1983). Une vingtaine de numéros présentés par de jeunes acrobates participant au Festival mondial du cirque tenu à Chartres.
16h00 Séoul 88
Résumé des meilleurs moments de la journée.
17h00 Le téléjournal
17h02 Découverte
Magazine scientifique.
17h30 L'heure de Disney
Papa épouse Maman (dern. de 2). Comédie avec Hayley Mills, Tom Skerritt, Carrie Kei Heim et Bridgette Andersen.
18h30 Le téléjournal
19h00 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.
22h00 Les nouvelles du sport
22h15 Séoul 88
Reportage sur les compétitions.



À 18h00

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249



EUGÈNE GENEST

Paisiblement, le samedi 13 août 1988, après avoir lutté courageusement, et avec une grande foi, sa maladie de leucémie, Eugène Genest de Saint-Claude, est décédé à l'hôpital Health Sciences Centre, à l'âge de 67 ans. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Marguerite (née Dufault); sa fille Patricia, de Saint-Claude; son fils Charles, son épouse Sylvia, et leurs cinq enfants, de Saint-Boniface; sa fille, Marcelle, son époux, Louis Meyer, et leurs trois enfants, de Montréal; sa fille Simone, son époux Denis Richard, et leur fils, de Saint-Claude; et son fils, Jean, de Toronto; quatre soeurs, Eveline Verville, Aline (McVicar), Pierre et Thérèse Dumais, tous de Saint-Vital; Claire Swietek, de la Belgique; et un frère Paul, de Saint-Boniface. Il fut précédé dans la tombe par ses parents, Alfred et Eva Genest; sa soeur Marguerite Graveline; deux frères Gérard Genest et Lucien Rougeau.

Eugène naquit à Otterburne, le 23 juillet 1921. Il était propriétaire et commerçant du magasin général. Après la vente du magasin, il devint maître de poste. Il fut transféré à Saint-Claude en 1970, et il remplit sa tâche à la poste jusqu'en 1986. À l'occasion de sa retraite de la fonction publique, la société canadienne des postes lui a remis une plaque commémorative, avec inscription testimoniale en appréciation de ses 28 ans de loyaux services, signé par le Premier ministre du Canada, le 22 juillet 1986. Il fut aussi présenté d'une autre plaque en reconnaissance d'un record d'assistance exemplaire, et de dévouement durant sa carrière. Eugène était actif dans les activités paroissiales. Il a été soit commissaire d'école, syndic, ou secrétaire financier de presque toutes les organisations de la paroisse d'Otterburne. Il était membre des Chevaliers de Colomb pendant plusieurs années. À Saint-Claude, il fut directeur du comité de la Résidence des handicapés, pendant huit ans.

Eugène participait à plusieurs sports, notamment le curling, le golf, et il avait un penchant surtout pour le hockey. Il avait joué au hockey semi-professionnel en Nouvelle-Écosse, en 1947-1948, avec l'équipe North Side Victorias.

Eugène aimait beaucoup accueillir et s'amuser avec ses petits-enfants pour qui il était bien dévoué.

Sa jovialité et son amabilité lui firent rapidement de nombreux amis qui en garderont un très bon souvenir.

La messe de la Résurrection a eu lieu en la Cathédrale de Saint-Boniface, le mercredi 17 août à 14h, célébrée par l'abbé Albert Fréchette, assisté du père Albert Thévenot, et du père Cléophase Lafrenière, o.m.i.

L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

Les porteurs étaient Roméo Richard, Charles Lacroix, Roland Dufault, Brian McVicar, Pat Rougeau, et Paul Graveline.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

La famille désire remercier tout spécialement l'abbé Albert Fréchette pour ses bonnes paroles réconfortantes, la chorale pour leurs beaux chants, la directrice et l'organiste, les lecteurs, les servants, les porteurs, et toutes les personnes qui ont participé à la messe des funérailles. Un grand merci à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, et surtout de prières spéciales, et tout geste d'amitié.

Merci sincèrement aux médecins et aux infirmières pour les excellents soins administrés auprès d'Eugène lors de son séjour à l'hôpital, ainsi qu'au père Turenne, au père Cahill, au père Daniels, et à soeur Évangeline Lavoie, qui l'ont appuyé dans cette épreuve, en lui apportant l'Eucharistie.



ANTONIN HÉBERT

Le 2 septembre 1988, à l'hôpital Saint-Boniface, à l'âge de 77 ans, est décédé Antonin Hébert, époux bien-aimé de Juliette (née Besner) de l'Accueil Colombien, 200, rue Masson.

Antonin est né le 1er novembre 1910 à Sainte-Anne-des-Chênes. Il fut précédé par sa mère Elzida (Gagnon) en 1940 et son père Arestide Hébert en 1950.

Mr. Hébert laisse dans le deuil son épouse, 4 soeurs: Marcelaine, Aurore, Rosa de Vancouver, et Marie-Louise de Saint-Boniface; un frère, Aimé d'Edmonton; une belle-soeur Yvonne Hébert et sa famille; Juliette (Carrière) et ses onze enfants ainsi que des neveux et nièces, parents et amis.

La messe de la Résurrection a été célébrée par l'abbé Fréchette le 6 septembre à 10h.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Sainte-Anne-des-Chênes.

Les porteurs étaient Ronald, Robert, Richard, Pierre Carrière, Louis Hébert et Léo Bellavance.

Jeannine Côté a fait les lectures. Les offrandes ont été ramassées par Pamella Carrière, Pierrette Dupuis, Yvonne McNabb et Hélène Fairbanks.

Juliette Hébert et la famille Carrière remercient le personnel de l'hôpital, la chorale et tous ceux et celles qui nous ont fait témoignage de leur amitié pendant ces heures douloureuses, soit par des prières, messes, cartes et visites.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Desjardins.

Soeur DOROTHY SEWELL

(Alma Térèsa)

Le 6 septembre 1988, s'éteignait à l'hôpital Grace de Winnipeg, Sr Dorothy Sewell, après une longue maladie qu'elle supporta avec courage et une inlassable soumission à la volonté de Dieu.

La soirée de prière et la messe des funérailles eurent lieu dans la chapelle de la Maison provinciale, à Saint-Vital. Elle fut inhumée dans le cimetière des Filles de la Croix, à Saint-Adolphe.

Sr Dorothy laisse dans le deuil, deux soeurs: Sr Margaret, comme elle, Fille de la Croix, et Charlotte (Mme Barbour) de Régina en Saskatchewan.

Elle fit ses études au couvent de Laflèche en Saskatchewan, et son noviciat à La Puye en France. Sa faible santé l'empêcha de terminer son École Normale. Elle enseigna la musique dans les différentes missions où elle oeuvra.

Les renoncements que sa longue maladie lui demandaient, elle les offrait volontiers pour son frère, Eugène, qui voulait être prêtre. Aussi, fut-elle heureuse quand il fut ordonné par Mgr Halpin de Régina.

Sr Dorothy laisse à ses Soeurs l'exemple d'une vie nourrie d'une forte dimension contemplative et d'un grand amour pour la Liturgie qu'elle savait nous communiquer.

Sr Dorothy a servi Dieu et sa Communauté pendant 56 années de vie religieuse.



OMER SABOURIN

Paisiblement le vendredi 9 septembre 1988, à la Villa Youville à Sainte-Anne (Manitoba), est décédé à l'âge de 85 ans, M. Omer Sabourin, époux bien-aimé d'Irène née St-Vincent de Sainte-Anne.

Outre son épouse, Irène, Omer laisse dans le deuil cinq enfants: David et son épouse Rita de Sainte-Anne; Jeannette et son époux Walter Komarniski de Saskatoon; Émile de Winnipeg; Aurore et son époux Alphonse Grégoire de Dominion City et Raymond et son épouse Marjorie de Nanaimo (C.-B.); vingt-deux petits-enfants, quinze arrière-petits-enfants; un frère, Édouard et son épouse Delima; trois soeurs: Marguerite, Agnès et Soeur Louisa Sabourin, s.g.m.; et une belle-soeur, Blanche.

Les prières ont eu lieu le dimanche 11 septembre à 19h00 au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue DesMeurons. La messe de la Résurrection a été célébrée le lundi 12 septembre à 14h00 en l'église de Sainte-Anne avec le Père Hudon célébrant. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

La famille désire remercier le médecin et le personnel de la Villa Youville pour les soins donnés à M. Sabourin. Merci aux gens qui sont venus au service et aussi pour leurs témoignages de sympathie.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

REMERCIEMENTS

La famille Bourgeois tient à remercier sincèrement ceux et celles qui, par leurs prières, leurs offrandes de messes, leurs dons de fleurs et leur présence aux funérailles, ont témoigné leur sympathie.

Grand merci à M. l'abbé Deniset-Bernier pour une cérémonie réconfortante. Merci aussi à l'organiste, Mme Eveline Préfontaine, à Yvonne Larivière et Auguste Laroche qui ont si bien rendu leurs cantiques, ainsi qu'aux membres de la chorale.

Sincères remerciements au personnel du Repos Jolys et de l'hôpital pour leurs soins rendus si généreusement. Merci aux médecins de l'hôpital qui l'ont assisté durant sa dernière maladie.

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s

Coût des nécrologies: 10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8$

Le parc à côté du pont Provencher

Promenades garanties en juillet 89

Les travaux pour aménager un nouveau parc sur l'ancien site de l'Hôtel touriste devraient commencer à la fin du mois. Il ne reste plus maintenant qu'à s'entendre sur un nom.

Le nouveau parc, qui coûtera environ 235 000$, devrait être achevé en juillet 1989.

«Le remblayage des rives de la rivière Rouge sera fait avant l'hiver et le béton sera coulé au printemps», indique l'architecte du projet, Ralph Schilling.

Le parc, situé au 119, boulevard Provencher, comprendra une fontaine centrale, un mur à motifs historiques *(construit le long du pont Provencher)* ainsi qu'une petite promenade qui offrira un beau coup d'oeil du centre-ville et qui descendra jusqu'à la rivière.

On a choisi de nommer la nouvelle place publique, le parc Joseph-Royal, d'après le journaliste et politicien manitobain du 19e siècle.



Un parc naîtra des débris de la Touriste. photo Daniel Tougas

«Joseph Royal était un personnage très important pour Saint-Boniface et pour le Manitoba en général, souligne Heather MacKnight, gérante du projet de l'aménagement des rives de la Rouge. Mais ce qui est frappant, c'est qu'on n'a jamais reconnu Joseph Royal à juste titre».

Le comité communautaire de Saint-Boniface a décidé récemment de consulter le public avant de nommer définitivement le parc. «L'un des conseillers craignait que le public ne sache pas qui est Joseph Royal», souligne Heather MacKnight.

La Société historique de Saint-Boniface et l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface auraient déjà dit oui au «parc Joseph-Royal». Une lettre a été envoyée à d'autres groupes communautaires pour leurs réactions *(avant le 27 septembre)*.

Qui est Joseph Royal ?

Joseph Royal, journaliste et politicien, a fondé le journal Le Métis. Il a été président de l'Assemblée législative manitobaine *(1871-72)* et membre du cabinet du Premier ministre Davis jusqu'en 1879. Il était le numéro deux de la politique manitobaine: on appelait d'ailleurs le gouvernement Davis, «l'administration Davis-Royal».

Joseph Royal est responsable de l'Acte de l'Université du Manitoba en 1877. Il était également le député fédéral de Provencher de 1879 à 1880.

«Joseph Royal travaillait et habitait pas loin d'où est situé le parc», précise Heather MacKnight.

Daniel TOUGAS

VITE LU, VITE SU

Francophonie

La culture au menu des Etats généraux

Une table ronde sur la culture organisée par la SFM se déroulera ce samedi 17 septembre de 9h à 17h au Centre culturel franco-manitobain.

Une centaine de personnes oeuvrant dans le secteur culturel ou s'y intéressant participeront à cette réunion dont le but est de donner suite aux recommandations apportées par les Etats généraux de la francophonie.

Selon le communiqué publié par la SFM, «l'objectif principal vise l'action, c'est-à-dire préciser, d'après les orientations et les projets retenus, quels seront les projets, activités et programmes à privilégier ainsi que les démarches à entreprendre par des responsables bien identifiés pour les réaliser».

Edmond Labossière à la SFM

Le directeur de l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys, Edmond Labossière, a obtenu un prêt de service de la division scolaire de la Rouge.

Cela veut dire qu'Edmond Labossière travaillera désormais comme agent de planification à la SFM tout en continuant à toucher son salaire de directeur. Le prêt de service est valable 2 ans, avec une option pour une 3ème année.

Albert Déquier, le conseiller d'orientation à l'Institut collégial Saint-Pierre, assurera l'intérim comme directeur.

La Caisse populaire de Saint-Boniface

une institution financière de notre communauté, fondée depuis plus de 50 ans, et qui compte présentement 75 millions de $ en dépôts de ses membres,

est à la recherche d'un(e)

surveillant(e), Services aux membres

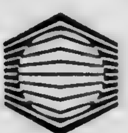
FONCTIONS:

- organisera et dirigera les services au guichet et le travail de bureau;
- sera responsable de la formation et la coordination des travaux de cinq employés, selon les politiques et procédures établies.

ENTRÉE EN FONCTIONS: le plus tôt possible.

TRAITEMENT: jusqu'a 20 900$, selon l'échelle en vigueur (fera l'objet d'une révision au 1er janvier 1989).

Toute personne ayant une formation dans une institution financière et intéressée à travailler en équipe pour assurer la qualité et l'efficacité des services aux membres de la caisse est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae sous pli confidentiel, au plus tard le 21 septembre 1988, à:



Monsieur René Bouchard
Directeur, Administration et Finances
La Caisse populaire de Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



DÉCISION

Décision 88-575. **Winnipeg Videon Incorporated.** Un secteur de Winnipeg (MB) APPROUVÉ – Majoration additionnelle de 0,08$ du tarif mensuel de base à partir de 1er septembre 1988.

Où puis-je lire les documents du CRTC? Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureaux du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C. en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 983-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canadä

COMPTABLE AGRÉÉ / COMPTABLE AGRÉÉE

Une importante compagnie diversifiée d'envergure nationale offre d'intéressantes possibilités de carrière à un vérificateur ou à une vérificatrice interne à son bureau de Winnipeg.

Responsabilités: fournir un avis professionnel sur l'état des contrôles et procéder à un examen critique des systèmes et des opérations en vue d'identifier les possibilités d'optimisation des profits ainsi que les secteurs (actuels ou éventuels) de pertes attribuables à la fraude, au gaspillage, à l'obsolescence ou à l'inefficacité.

Qualifications: un diplôme universitaire, titre de c.a., beaucoup d'entregent et aptitudes à la communication écrite, initiative créatrice et grande capacité d'analyse et de résolution de problèmes.

Seront également dispensés à la personne retenue une formation sur l'utilisation de progiciels et des cours susceptibles de l'aider dans l'accomplissement de sa tâche. Salaire de début supérieur à 44 000$ et gamme complète d'avantages sociaux. Excellentes possibilités d'avancement rapide à la Vérification interne et au sein d'autres services de la Compagnie.

Les personnes intéressées peuvent soumettre en toute confidentialité leur candidature et leur curriculum vitae, au plus tard le 26 septembre 1988, à:

Winnipeg Free Press
Box 633
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3C1

DENISET-FRÉCHETTE

est à la recherche d'un(e)

secrétaire-réceptionniste juridique

Responsabilités:

- Assurer la réception et répondre au téléphone;
- dactylographie;
- expédition du courrier;
- travail général de bureau.

Conditions d'admissibilité:

- Bonne connaissance des deux langues officielles;
- doit avoir d'excellentes habiletés en dactylographie et en communication;
- doit pouvoir travailler en équipe et avoir de l'initiative personnelle;
- expérience juridique un atout mais pas essentiel.

Salaire: à négocier.

Toute personne intéressée à poser sa candidature devra composer le 233-0614. Demander Agathe.

La Division scolaire River East n° 9

recherche

un(e) auxiliaire à plein temps (6 hrs par jour)

Fonctions:

- travailler avec 2 classes de maternelle en immersion;
- aider les titulaires de classe à préparer des activités;
- travailler avec de petits groupes d'élèves.

Expérience avec les jeunes enfants serait préférable.

Entrée en fontions: immédiatement.

S'il vous plaît contacter Joan Gemmell, école Sun Valley (River East) au 663-7664.

La Division scolaire La Montagne n° 28

recherche un(e)

Remplaçant(e) pour congé de maternité

du 14 novembre au 24 mars
École élémentaire de Saint-Léon
matin - français, anglais, 1 et 2
après-midi - catéchèse 4-6, 7-8, sc. nat. 4-6, 7-8, sc. hum. 3-5, hygiène 1-4, 5-8, dessin 1-4, 5-8.

Le poste est à plein temps mais pourrait être comblé par deux postes à demi-temps.

Pour toutes personnes intéressées s'il vous plaît communiquer avec le Directeur d'école **M. Gilles Laurent** au 744-2083 et/ou le directeur général au 248-2228.



La Fédération des Franco-Colombiens

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR GÉNÉRAL

La Fédération des Franco-Colombiens, un organisme sans but lucratif chargé de la promotion et défense des droits et intérêts des francophones en Colombie-Britannique, est à la recherche d'un directeur général. Sous l'autorité du Bureau de direction, le directeur général planifie, organise, dirige, contrôle et évalue l'ensemble des activités en vue d'atteindre les objectifs de la Fédération.

Le candidat éventuel possédera un diplôme universitaire en gestion ou l'équivalence et aura fait ses preuves, dans un milieu semblable, en planification et organisation/développement communautaire et gestion de ressources humaines et financières. Il entretiendra les relations avec les membres de la Fédération et les médias et devra être prêt à voyager et travailler aux heures irrégulières lors des réunions provinciales et nationales. La compétence dans les deux langues est indispensable.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 23 septembre 1988** au:

Comité de sélection
La Fédération des Franco-Colombiens
853, rue Richards, bureau 104
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6B 3B4

N.B.: Le générique masculin désigne aussi bien les hommes que les femmes et est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

LETTRE

Chapeau à Radio-Canada Winnipeg

Monsieur le rédacteur,

J'ai assisté récemment au lancement de la saison de CKSB et CBWFT au cours duquel furent présentées les nouveautés de la saison ainsi que les changements effectués à l'horaire. Je tiens à féliciter publiquement les dirigeants et le personnel de Radio-Canada pour les initiatives qu'ils ont prises en vue de rendre la programmation plus adaptée aux besoins de leur auditoire.

À la télévision nous aurons droit, entre autres, à deux séries fort bien réalisées mettant en vedette, d'une part, les artistes de notre communauté et d'autre part des gens de chez nous qui évoluent dans des carrières diverses. Le message qui semble transparaître de ces émissions c'est que, pour celui qui est prêt à y mettre l'effort, tout est possible dans notre milieu. C'est à la fois une invitation aux jeunes de se dépasser et une inspiration pour tous les Franco-Manitobains qui auront ainsi l'occasion de se rendre compte de la richesse et de la diversité de leur communauté.

Pour ce qui est de CKSB, les changements effectués tout récemment et les changements prévus pour l'avenir immédiat semblent répondre, du moins en partie, aux préoccupations de la communauté franco-manitobaine telles qu'exprimées lors des colloques des États Généraux à l'automne de 1987.

Permettez-moi de féliciter CKSB tout d'abord pour avoir compris qu'il fallait varier davantage le choix de la musique présentée sur ses ondes. La nouvelle émission intitulée le Ranch 1050 rejoint, à mon avis, une clientèle considérable qui affectionne la musique western et le folklore contemporain. Je déplore cependant que cette émission soit de si courte durée et qu'elle évite le folklore traditionnel. Ce serait peut-être le temps de sortir les vieilles chansons des boules à mites et de les faire entendre à un auditoire qui en est friand.

J'applaudis également la décision de CKSB de confier l'animation de l'émission Chute Libre à deux Manitobains, Monique Lacoste et Vincent Dureault. La première de ces émissions, mise en onde le samedi 9 septembre, a prouvé, sans l'ombre d'un doute, qu'ils sont à la hauteur de la tâche. Il s'en dégageait une chaleur et une spontanéité que l'on retrouve rarement, même chez des animateurs plus aguerris.

Je tiens à signaler en dernier lieu l'effort qu'entend faire CKSB pour être présent en région. L'assignation d'une reporter (Janine Tougas) qui connaît le milieu ne peut qu'augmenter le sentiment de solidarité et d'appartenance de tous les Franco-Manitobains quel que soit leur lieu de provenance.

J'ai l'impression que le «vous» de la nouvelle devise de Radio-Canada (Pour Vous - Avant Tout) s'applique plus que jamais à la communauté franco-manitobaine. Je dis donc chapeau à Radio-Canada Winnipeg et je les invite à continuer leurs efforts pour mieux desservir leur clientèle.

Paul Baril
Président
Société des Communications Winnipeg
le 12 septembre

La Coop étudiante du CUSB menacée de fermeture

Ces rumeurs qui tuent

C'est le 28 septembre que se décidera le sort de la Coopérative étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface, qui a accumulé une dette d'environ 30 000$.

Comment a-t-on pu en arriver à une telle situation? Paul Fournier, président du conseil d'administration de la Coop et technicien en audiovisuel au CUSB, donne ses explications:

«Les 2 conseils d'administration précédents étaient composés uniquement d'étudiants *(1)*. Il y avait donc un certain manque d'expérience et aussi un manque de surveillance de la gestion. De plus, certains jeunes embarquaient au conseil et partaient 3 ou 4 mois après sans être remplacés».

«Je crois que la dette accumulée est due à des problèmes de gestion, de calcul des marges de profits, de surveillance de l'inventaire. Mais c'est difficile de savoir exactement, car aucun rapport financier n'a été fait dans les 8 derniers mois de 1987. Le conseil d'administration aurait dû exiger ces rapports».

Une assemblée générale des membres *(y compris les anciens)* aura lieu le 28 septembre à 12h dans le salle 1032 du CUSB. Paul Fournier voit 2 solutions possibles pour la Coop. Premièrement une aide du ministère du Développement coopératif, sous forme de prêt, de garantie de prêt ou de subvention.

Deuxième solution: que les fournisseurs *(et créanciers)* de la Coop acceptent de s'armer de patience en attendant que les choses aillent mieux. Si aucune de ces 2 solutions ne marche, il faudra alors fermer la Coop.

Quelle que soit la décision prise, Paul Fournier pense qu'il est nécessaire qu'au moins une ou deux personnes d'expérience siègent désormais au conseil d'administration. Il estime aussi que les membres du conseil devrait acquérir une formation économique minimum.

Depuis le départ du dernier gérant de la Coop au mois d'avril, c'est Paul Fournier lui-même qui s'occupe de la gestion. «Je ne pourrai pas continuer longtemps comme ça, explique-t-il. Il faut un nouveau directeur».

«Je souhaite vraiment que la Coop continue. C'est un service important pour les étudiants et c'est une affaire très rentable. Il n'y a pas de raison qu'on ait une dette. Si la Coop meure, ce sera à cause des rumeurs qui circulent au Collège. Plusieurs étudiants croient déjà que l'on va fermer».

Laurent GIMENEZ

(1) Les 5 membres du conseil d'administration de la Coop sont: président: Paul Founier; vice-président: Serge Lavoie, étudiant; secrétaire: Gilles Côté, étudiant; trésorier: Luc Blanchette, étudiant; conseiller: Albert Lepage, professeur au CUSB.



Paul Fournier: "la Coop est une mine d'or".



Laurent GIMENEZ

Villages

Sainte-Amélie et Laurier. Deux petits villages francophones perdus au nord de la province. L'un a pratiquement disparu. L'autre a survécu. Pourquoi ? C'est à lire dans La Liberté la semaine prochaine.

VITE LU, VITE SU

Saint-Claude

Un repas pour toute la région

On attend plus de 1 000 personnes au souper communautaire de Saint-Claude qui aura lieu ce dimanche 18 septembre de 16h à 19h au centre récréatif.

Au menu: dinde farcie, boulettes, salades, desserts, entre autres bonnes choses. Les prix sont les suivants: 6,50$ pour les adultes, 3,50$ pour les 6 à 12 ans, 1,50$ pour les 2 à 5 ans, et gratuit pour les moins de 2 ans.

Les profits serviront à payer les frais de location de la salle paroissiale lorsque des activités y sont organisées. L'année dernière, 1 147 repas ont été servis et un profit de 4 243$ a été enregistré.

Pauline Rouire, l'une des organisatrices du souper, précise: «Nos convives ne viennent pas que de Saint-Claude, mais de toute la région: Haywood, Saint-Léon, Somerset, etc. L'année dernière, on a même eu des gens de la ville».

La Broquerie

La recette est copieuse

Gros succès pour le souper paroissial de La Broquerie qui avait lieu le 11 septembre après 5 ans d'interruption. On compte bien recommencer l'année prochaine.

Plus de 1000 convives étaient présents à l'aréna et un profit de plus de 5000 $ a été récolté. Monique Nadeau, la présidente du comité du souper, explique:

«Il y avait vraiment une belle atmosphère. Les gens étaient fiers que le souper reprenne. Tout le monde jasait après le repas. Je crois même que le mauvais temps nous a aidé. Comme si les gens n'avaient rien d'autre à faire que de venir».

Le profit recueilli doit servir à réparer et changer les fenêtres de l'église. Quand les travaux commenceront-ils ? «Le plus tôt possible, demain peut-être», répond Monique Nadeau en ajoutant qu'un souper paroissial aura lieu l'année prochaine.

Des idées pour un petit coup de coude?

En ce temps-ci de l'année, il est une activité qui se vit dans chacune de nos communautés, aussi inexorable que le changement des saisons: la demande de volontaires pour assurer toutes sortes de services.

Claude BLANCHETTE

prêtre

Ceux et celles qui sentent peser sur leurs épaules la responsabilité de «dénicher» des gens savent que c'est un exercice bien frustrant qui exige patience et passablement de temps.

Déjà les «stratèges» dans les différents organismes ont mis en place une liste de personnes à contacter et se sont donnés des «entrées en matière» et des «choses à dire» pour essayer de convaincre telle ou telle personne qu'elle pourrait rendre un fier service à sa communauté si elle acceptait de s'engager dans tel rôle.

Les «chercheurs de volontaires» se sont divisés les noms des personnes à contacter, suivant une logique qui veut que Jos parle à la personne la plus susceptible de se laisser convaincre par lui, alors que Lise se charge de téléphoner à sa voisine.

Et la «course aux volontaires» est engagée. Il s'agit d'être le premier organisme sur la piste, le premier à demander à telle personne, le premier à «tordre tel bras».

De l'autre côté, il y a la foule innombrable de gens qui aiment bien pouvoir profiter des services offerts, qui sont heureux qu'il y ait du hockey pour les jeunes, une patinoire dans le village, du scoutisme et du guidisme, des chants et de la musique à la célébration du Jour du Seigneur, un comité de parents à l'école, des visiteurs pour les malades, des responsables de Développement et Paix, une liturgie de la Parole avec les enfants le dimanche... et quoi encore.

Lutte intérieure

De cette foule, certaines personnes soupçonnent que leur nom figurent sur différentes listes. Ce sont les volontaires-de-profession! Ceux et celles qui ont l'impression d'être toujours – et souvent les seuls — à s'engager.

La lutte intérieure se fait vive: accepter ou refuser? qu'est-ce qui passe en premier, la famille ou la communauté? Il me semble que j'ai déjà fait ma part, je suis tellement fatigué... Elles craignent la sonnerie du téléphone. Que répondre et, surtout, comment répondre pour ne pas blesser, pour faire comprendre?

D'autres personnes ont déjà fait leur idée. Elles n'ont jamais accepté des responsabilités dans les différents comités de la communauté et de la paroisse et elles n'ont pas l'intention de changer d'opinion. Leur «non» est sec et sans appel. Telles justifient leur refus par tout ce qui leur passe par la tête. Mais... que quelque chose se passe qui n'est pas de leur goût... alors!

Enfin, il y a ce petit reste de gens un peu timides qui sentent bien qu'ils devraient faire leur part dans la communauté. Des gens, qui, dans le fond, veulent bien le faire, mais qui ne savent trop comment le faire savoir — sans avoir l'air de courir après une position. Pourtant elles sont prêtes, elles n'auraient besoin que d'un petit coup de coude!

Ah, si seulement il y avait un moyen facile pour mettre ces dernières personnes en rapport avec les «chercheurs»!

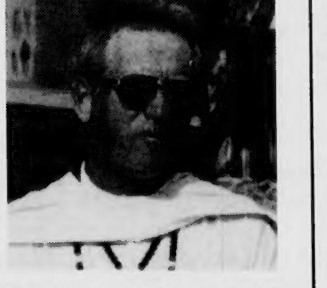
Quelqu'un a des idées?

T'es en parenté avec qui, toi?

Dominic Jean-Paul Audette né le 16 décembre 1987, fils de Gilbert et Mona (née Gauthier) Audette.

Les grands-parents sont: Jean-Paul et Carmelle (née Gratton) Audette et Aimé et Lucie (née Desautels) Gauthier.

Les arrière-grands-parents sont: Oliva et Omérine (née Proulx) Audette (décédés); Armand et Berthe (née Alarie - décédée) Gratton. Elas (décédé) et Irma (née Balcaen) Gauthier; Albert et Clara (née Beaudry) Desautels.



Vous êtes cordialement invités à un thé en l'honneur du

25e

anniversaire du **Frère Lionel Godard, p.b.**, le dimanche 25 septembre, en la salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste de 14h30 à 16h30. Programme à 15h.

La prématernelle francophone **Les Tournesols de Saint-Vital Inc.** a encore quelques places libres dans la classe des 4 ans.

Appeler André au 256-8046 ou Hélène au 233-3941

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emporter seulement., Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$v/2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60 %. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061
078 -

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467 -

À LOUER: appartement à Saint-Boniface, une chambre à coucher. Appeler 237-8551 ou 489-3461. 454$ par mois.
194 -

À VENDRE: Chevrolet-Belair 1964. Très bon état. Bon prix! Appeler 237-5860 après 18h00.
199 -

À LOUER: Appartement meublé situé au sous-sol d'un duplexe, tout compris, près du Collège et arrêt d'autobus. Une personne seulement. Composez 255-1901.
204 -

À LOUER: haut d'un duplexe, 3 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur inclus. Air climatisé. Eau et chauffage inclus. Libre le 1er octobre. Appeler 233-6906 après 16h.
206 -

FAITES ACCORDER votre piano par un technicien qualifié. Téléphonez à «Prairie Piano Services» au 233-0000 (Winnipeg). Appels de la campagne bienvenus.
207 -

GARDIENNE d'enfants, près de l'école Lacerte, garderait des enfants de 2 ans et plus. 255-2966.
209 -

CHERCHE: Un homme concierge pour du travail d'entretien (extérieur et intérieur) d'une grande maison, commençant le 1er octobre 1988. Envoyez votre demande et votre curriculum vitae à La Liberté, «Section d'emploi», C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
208 -

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Marion. Libre le 1er octobre. 339$ par mois. Tél: 233-7175.
210 -

CLUB DE BADMINTON: cherche des joueurs. Pour plus d'information, contacter Joanne 667-3432 ou Paul 233-2357.
211 -

À VENDRE: Près du lac Riviera, grands lots, 2 acres chacun, prêts à bâtir. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
213 -

À VENDRE: Lorette - grand lot commercial dans la rue principale. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
214 -

À VENDRE: Lorette - grands lots résidentiels, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
215 -

À VENDRE: Près de Richer - lots boisés, 20 acres chacun, à quelques pas du chemin Trans-Canada. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883 2434.
216 -

À VENDRE: Saint-Adolphe, grande maison de 3 ou 4 chambres à coucher, salle de récréation, tout près de l'école, beau lot paysagé. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
217 -

À VENDRE: Parc Windsor, chemin Westmount, maison de 1 500 pieds carrés, 4 grandes chambres à coucher, aspirateur central, etc. Près de l'école et de l'église. Seulement 97 900$. Pas d'agents. Composez le 253-5700 ou 1-754-8013.
218 -

À LOUER: appartement à Saint-Boniface. 2 chambres à coucher, solarium. Accès au grenier pour remise. Entrée privée et stationnement. Pour le 1er novembre. Tél: 233-3982 ou 233-4084.
219 -

À VENDRE: Synthétiseur «Roland Synth-plus 80», excellent état. Valeur 2 500$, négociable. Appelez Pauline au 237-3833.
224 -

À PARTAGER: recherche deux personnes non fumeuses pour partager une maison, rue Masson (2 min. du Collège, 5 min. de l'hôpital Saint-Boniface). 225$ par mois par personne. Pour de plus amples renseignements composez le 256-8684.
220 -

À LOUER: garçonnière très propre, avec salle de bain privée, entrée privée, stationnement, pour personne tranquille, rue de la Morénie. 285$ + électricité.
221 -

HOMME, quarante ans, français, aimant les voyages et la campagne aimerait rencontrer une femme qui partage les mêmes intérêts. Prière d'envoyer toute correspondance à: La Liberté, boîte 1, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.
223 -

VENDRE: à Norwood, maison de 3 chambres à coucher, salon avec place à manger, foyer au gaz naturel, grande cuisine, une salle de bain complète et deux moitiés-bains, chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Appelez Nap chez Sherlock Holmes 237-8878 - 24h.
225 -

À LOUER: Saint-Boniface, appartement de 2 ou 3 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, climatisation, 2 salles de bain, gazebo. Disponible le 1er octobre. Composez le 257-4441.
226 -

EMPLOIS: Le Coin Amitié Inc. est à la recherche d'un(e) directeur/directrice et 2 assistant(e)s de nuit. Entrée en fonctions dès le 1er octobre 1988. S.v.p. faire parvenir le curriculum vitae au Coin Amitié Inc. a/s C. Arbez, 63, Berard Way, Winnipeg (Manitoba), R3V 1N3 pour le 21 septembre 1988.
227 -

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
058 -

SÉMINAIRE «Harmonie» traitant de méditation, réincarnation, intuition et guérison à distance, organisé par l'Ordre de la Rose-Croix AMORC. Dim. 18 sept., inscr. 8h (25$), séminaire 8h30 - 17h30. Hotel Relax Plaza, 360, Colony, Winnipeg. Info. 255-3975.
228 -



Combien de pandas reste-t-il?

Questions:

1. D'où vient le mot pantalon?

2. En quelle année les paroisses de La Broquerie et de Somerset ont-elles été fondées?

3. Les touristes ont-ils souvent la diarrhée?

4. Quel livre, gagnant du prix littéraire français, le Goncourt, parle du magasin Eaton à Winnipeg?

5. Winnipeg recevra bientôt la visite de ces bêtes chinoises précieuses, les pandas. Combien en reste-t-il dans le monde?



6. Quel était le nom de cet édifice et où était-il situé?

Réponses:

1. Le mot «pantalon» vient du personnage du théâtre italien, la Commedia del Arte, qui s'appelait Pantalone; nommé d'après Saint Pantaleone, le saint patron de Venise. À cause des pantalons bizarres de Pantalone, on a commencé à employer le mot «pantaloni» en Italie. Ensuite, il y a eu «pantalons» en France et pantaloons en Angleterre. Plus tard, ce dernier mot a été raccourci à «pants».

2. La paroisse de La Broquerie a été fondée en 1883. La mission de Somerset a été détachée de Saint-Léon et érigée en paroisse en 1907.

3. Selon l'organisation mondiale de la santé, sur 2 milliards de personnes qui voyagent chaque année, près de la moitié souffrent de diarrhée, provoquée par la nourriture ou par l'eau.

4. Il s'agit du roman «Un homme se penche sur son passé» de Maurice Constantin-Weyer. Le livre a remporté le Goncourt en 1928. Maurice Constantin-Weyer a vécu une douzaine d'années à Saint-Claude au Manitoba (de 1902 jusqu'au début de la Première Guerre mondiale). L'auteur français a plusieurs fois fait du Canada le cadre de ses écrits. Trois de ses livres ont été réédités aux Éditions des Plaines: «Un sourire dans la tempête», «Roger Motut» et plus récemment «Avec plus ou moins de rire».

5. Il reste environ un millier de pandas, dans les montagnes du Sechuan en Chine, entre 2 000 et 3 000 mètres d'altitude. En 1983, la Chine a créé une «ferme» pour les pandas dans la réserve de Wolong. Les tentatives d'insémination artificielle ont toutes échoué.

6. Le bâtiment sur la photo, c'est l'ancien Collège de Saint-Boniface. Il était situé rue Langevin, là où il y a ce curieux petit bout de boulevard, devant les studios de CKSB. En effet, cette partie de la rue Langevin (entre l'avenue de la Cathédrale et le boulevard Provencher, était l'entrée du Collège.
Un incendie a presque tout détruit l'édifice en 1922. La seule partie qui a été épargnée, la cuisine (à droite sur la photo) fait aujourd'hui partie de la bâtisse de CKSB. On a songé à reconstruire l'ancien Collège, avant de décider d'emménager dans l'édifice actuel (avenue de la Cathédrale) qui était à l'époque le Petit séminaire.

VITE LU, VITE SU

Manitoba

Les néos étaient millionnaires en 1987

Il faudra encore attendre quelques semaines avant de connaître le montant d'argent que les 7 partis politiques manitobains ont reçu en 1988. En 1987 en tout cas, les néos occupaient largement la 1ère place.

Le NPD provincial a engrangé via différentes sources de revenus 1 024 142$ l'année dernière. Soit près du double du parti conservateur, qui a récolté 676 424$.

Viennent ensuite le parti libéral (225 827$), le parti communiste (48 270$), le Confederation of Regions du Manitoba (15 572$), le Western Canada Concept du Manitoba (6 048$) et le parti progressiste (4 061$).

La contribution moyenne s'est élevée à 89$, contre 110$ en 1986, une année électorale. En 1987, le nombre des contributeurs s'élevait à 22 500 *(27 258 en 1986).*

Précision supplémentaire: les noms des 1 335 personnes qui ont contribué 250$ ou plus à un parti sont disponibles à Election Manitoba, en vertu de la Loi sur le Financement électoral.

Canada

Des prix littéraires pour les nouveaux écrivains

National - Ecrivains, écrivaines, à vos claviers! Vous avez jusqu'au 15 novembre 1988 pour soumettre votre manuscrit au concours littéraire de l'Association canadienne d'éducation de langue française (Acelf).

Créé en 1958, le concours littéraire de l'Acelf encourage la création littéraire en français destinée aux enfants et aux adolescents. Deux prix sont attribués: le prix Raymond-Beauchemin: 1 000$, catégorie littérature enfantine *(8 à 12 ans)*, et le prix Cécile-Rouleau: 1 000$, catégorie littérature de jeunesse *(13 ans et plus).*

Le concours est ouvert à toute personne de citoyenneté canadienne et de langue maternelle française. L'oeuvre présentée dans la catégorie littérature enfantine *(8 à 12 ans)* doit compter un minimum de 50 pages et un maximum de 150 pages

L'oeuvre présentée dans la catégorie littérature de jeunesse *(13 ans et plus)* doit compter un minimum de 100 pages et un maximum de 250 pages de texte. Le manuscrit doit être soumis en 5 exemplaires dactylographiés à double interligne.

Seuls les contes ou romans inédits écrits en langue française sont admis. Toute traduction est exclue. Les contes ou romans sous forme de bandes dessinées, de poésie, ou de pièces de théâtre sont également exclues du concours.

Les manuscrits doivent être expédiés par courrier recommandé, avant le mardi 15 novembre 1988. La remise des prix littéraires Acelf aura lieu au Salon international du livre de Québec en avril 1989.

Renseignements: Prix Acelf 1989, 268, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3G4.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
Offrant des services professionnels en:
- Vérification
- Comptabilité
- Fiscalité
- Informatique
- Conseils en administration
- Planification financière personnelle
- Ressources humaines

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

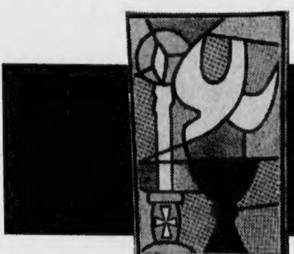
SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

La Liberté Graphiq
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

Préparez votre jardin pour l'automne
Jardin moyen au motoculteur: 10$
Tél: 222-3640 ou 339-0064

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436

AURÈLE DUPUIS
agent d'immeubles avec
SHERLOCK HOMES
(204) 237-8878
118, rue Marion
Winnipeg (MB) R2H 0T2

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304





Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

Voyageur
AUTO LEASING & RENTAL
Vente de voitures neuves ou usagées
Réparations de tous genres.
Location de voitures
...à la journée,
à la semaine, au mois,
à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée
Appelez Georges Bouchard ou Alcide Labossière